

CONGO

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

200 FCFA

www.adiac-congo.com

N°5241 - MERCREDI 16 SEPTEMBRE 2026

ELIMINATOIRES CAN 2027

Vingt-sept Diabes rouges sélectionnés

Le sélectionneur de l'équipe senior de football, Claude Le Roy, a dévoilé la liste des vingt-sept Diabes rouges sélectionnés pour les éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations 2027. Cette liste comporte des joueurs évoluant au niveau local et des internationaux parmi lesquels on observe de nouveaux venus comme Jordi Mboula et Dimi Yan Ikia, mais aussi le retour de Thievy Bifouma ainsi que quelques anciens tels que Merveil Ndoki, Bradley Mazikou et Gaius Makouta..

Page 16

GOVERNANCE ÉLECTORALE

L'Upads formule des recommandations



Pascal Tsaty-Mabiala et Jérémie Lissouba à l'ouverture des travaux

Dans la perspective de l'organisation des élections législatives et locales prévues pour l'année prochaine, l'Union panafricaine pour la démocratie sociale (Upads) appelle le gouvernement à mettre en application les onze recommandations issues de la concertation tenue du 16 au 18 février 2026 à Djambala. Au nombre des recommandations formulées par ce parti lors de la session extraordinaire du bureau politique figurent, entre autres, « la revisitation du cadre légal définissant les critères de détermination du découpage administratif ; la poursuite du découpage administratif ainsi que l'application stricte de la loi électorale ».

Page 2

DÉSINFORMATION

Dominique Tchimbakala tire la sonnette d'alarme

Face à la montée des fausses informations, amplifiée par les réseaux sociaux et l'intelligence artificielle, la journaliste Dominique Tchimbakala appelle à une prise de conscience collective. Elle analyse, dans son ouvrage, « Le virus invisible – Essai sur la désinformation en Afrique », les mécanismes de la désinformation et alerte sur ses conséquences pour les sociétés africaines, les médias et les libertés individuelles. « Le livre a l'ambition d'alerter, bien sûr, les gouvernants au plus haut niveau, dans chaque pays, mais aussi à l'échelle du continent, et également le grand public. Parce que même si la désinformation est un fléau, nous avons chacun un rôle à jouer et nous ne sommes pas sans ressources », a-t-elle déclaré dans une interview aux Dépêches de Brazzaville.



Dominique Tchimbakala lors de la dédicace du livre

Page 9

CEMAC-FMI

Vers la reprise des discussions sur les assurances régionales

Une rencontre de haut niveau a réuni, le 8 septembre, à Washington, D.C. le directeur du département Afrique du Fonds monétaire international (FMI), Zeine Zeidane, et une

délégation de la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (Cémac), conduite par le gouverneur de la Banque des États de l'Afrique centrale, Yvon Sana Bangui. Cette rencontre avait pour objectif d'examiner les conditions de validation de la revue des assurances régionales suspendue depuis décembre 2025 et de poursuivre des programmes économiques et financiers soutenus par le FMI dans la Cémac.



Les représentants des deux institutions

Éditorial

À pérenniser

Page 2

Page 16

ÉDITORIAL

À pérenniser

L'éditio 2026 du concours « Ma thèse en 180 secondes » a révélé ses lauréats, il y a quelques jours à Brazzaville. Trois femmes et un homme, tous des docto-rants des universités Marien-Ngouabi et De-nis-Sassou-N'Guesso, partenaires de l'Agence universitaire de la francophonie porteuse de l'initiative. Ils ont présenté leurs travaux de recherche en trois minutes, soit 180 secondes tel que le prévoient les règles du jeu.

À dire vrai, cet exercice de communication scientifique ne vise pas seulement à faire court. Il obéit également à la nécessité de montrer que la recherche scientifique ne doit pas seulement être menée, mais aussi et surtout être vulgarisée, valorisée, transformée en solutions utiles et pérennes susceptibles de répondre aux défis de développement auxquels le Congo est confronté.

Les étudiants-chercheurs se présentent à ce concours comme des hommes et des femmes capables d'innover et de contribuer au dévelop-pement. Derrière une thèse, en effet, il n'y a pas qu'une problématique à décortiquer scientifi-quement. Il y a surtout une ou des solutions pra-tiques aux problèmes existentiels dans différents domaines.

Dès lors, ce concours mérite d'être pérennisé et des initiatives similaires multipliées pour valori-ser les résultats de la recherche scientifique et de l'innovation, développer une culture de trans-fert des connaissances dans le sens de ce que l'Unesco appelle la science ouverte.

Les Dépêches de Brazzaville

GOUVERNANCE ÉLECTORALE

L'Upads demande l'application des recommandations de Djambala

Le président du Conseil national de l'Union panafricaine pour la démocratie sociale (Upads), Pascal Tsaty-Mabiala, a demandé le 11 septembre à Brazzaville, à l'ouverture de la session extraordinaire du bureau politique, la mise en application immédiate des onze recommandations issues de la concertation de Djambala.

Dans la perspective de l'organisation l'an-née prochaine des élections législatives et locales, l'Upads estime que l'application des recommandations issues de la rencontre tenue du 16 au 18 février 2026 s'avère né-cessaire. Parmi les recommandations im-médiates retenues, il y a la revisitation du cadre légal définissant les critères de dé-termination du découpage administratif ; la poursuite du découpage administratif, ainsi que l'application stricte de la loi électorale. L'Upads demande également la revisitation des textes instituant le comité technique d'évaluation de la décentralisation en assu-rant sa mise en application ; la transparence ; le libre choix par l'électeur de son candidat ; l'exactitude et la sincérité des résultats. Les autres recommandations portent sur l'établissement à temps des listes électo-rales et la distribution des cartes d'électeurs avec la plus grande rigueur ; la mise à dis-position obligatoire et en nombre suffisant des fiches de transcription des résultats le jour du vote ; l'introduction de la biométrie électorale. A cela s'ajoutent le plafonnement du financement des campagnes électorales ; le financement des partis politiques et de la dé-mocratie ; la réduction du taux des différents cautionnements pour chaque élection.

« Dans quelques mois, le Congo va rou-vrir le cycle électoral, en organisant les élections législatives et locales, puis le renouvellement des conseils municipaux et départementaux. Le gouverne-ment n'est jamais pressé lorsqu'il s'agit de bien organiser les élections et met les acteurs politiques devant le fait accom-pli, en évoquant très souvent le manque de temps pour appliquer les recomman-dations issues des différentes concerta-tions », a rappelé, Pascal Tsaty-Mabiala, s'interrogeant sur les conditions d'organisa-tion de ces différents scrutins.



Une vue des participantsDR

Des mesures pour sortir le pays de la situation socioéconomique actuelle

La session extraordinaire du bureau poli-tique de l'Upads a été également une occa-sion pour son président du conseil national de peindre le tableau peu reluisant de la situation socioéconomique du pays. Selon Pascal Tsaty-Mabiala, contrairement à l'op-timisme affiché par les autorités, le Congo a besoin d'une croissance plus forte et in-clusive afin de réduire son taux de pauvreté estimé à 46,8%. S'appuyant sur quelques données recueillies par le groupe de la Banque africaine de développement, il a évoqué un endettement excessif (le stock de la dette publique étant estimé à 9.564,3 milliards FCFA à la fin du mois de juin 2026), pesant lourdement sur les dépenses sociales ; le taux du chômage se situant à 19,8% en 2024), dont 41% chez les jeunes à la recherche d'un emploi. D'autres don-nées citées par le chef de file de l'opposition portent sur l'émission massive de titres du trésor sur le marché financier régional ; l'en-cours de ces titres représentait 30% du PIB en 2024, avec des taux d'intérêt atteignant 11%. Sans oublier le service de la dette qui resterait élevé à 85% des recettes pu-bliques, accentuant ainsi les pressions sur la trésorerie et réduisant considérablement la

marge de manœuvre budgétaire, etc.

A côtés de ces problèmes économiques, l'Upads ajoute la grogne sociale avec les risques de grèves annoncées dans plusieurs secteurs pour cause de non-paiement de sa-laires, d'arriérés de salaires et pensions de retraite. L'autre constat concerne la pénurie d'eau et d'électricité ainsi que du carburant dans les stations-services.

Face à cette situation qu'elle qualifie de préoccupante, l'ancien parti au pouvoir propose que soient prises quelques me-sures pour redresser le pays. Il s'agit, entre autres, d'adopter « de toute urgence » un plan d'austérité pour ramener les dépenses publiques à un niveau compatible avec les ressources disponibles ; de rétablir la disci-pline budgétaire en réorganisant les régies financières ; réduire « de manière drastique » les budgets de fonctionnement de toutes les institutions publiques. Les autres me-sures consistent à interdire les paiements en numéraires en vue de la bancarisation des paiements ; l'élaboration de la liste de tous les créanciers du Congo en fixant les montants dus à chacun et en proposant au Parlement un plan réaliste de désendet-tement ; la réhabilitation totale du Trésor public dans son rôle de banque unique de l'Etat.

Parfait Wilfried Douniama

Les Dépêches de Brazzaville, Le Courier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION
Directrice de la publication : Bénédicte Pigasse de Capèle
Directrice Générale p.i : Raissa Angombo

RÉDACTIONS
Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE
Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Christian Brice Elion, Rominique Nerplat Makaya
Service Société : Guillaume Ondzé (chef de service), Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Pascal Mongo-Slyhm, Roger Ngombé
Service Économie : Firmin Oyé (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Fiacre Kombo, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :
Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durlly Emilia Gankama (cheffe de service)

ADIAC TV
Coordonnateur : Quentin Loubou
Responsable des programmes : Mildred Moukenga

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE
Chef d'agence : Victor Dosseh
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers.
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA
Nana Londole, Jules Tambwe Itagali. Alain Diasso, Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga

SECRETARIAT DE REDACTION
Secrétaire général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo
Chef de service : Clotilde Ibara Arnaud Bienvenu Zodialo.

PAO – MAQUETTE
Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service Maquette : Cyriaque Brice Zoba Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL-BUREAU DE PARIS
Direction : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Dani Ndungidi

ADMINISTRATION - FINANCES
Directeur : Kiobi Chuldrón Abira
Assistant à la direction : Arcade Arnaud Bikondi
Chef de service RHC : Martial Mombongo
Chef de service Comptabilité : Wilfrid Meyal Itoua Ossinga
Mbossa Viny, Abira Tachie, Mongo Hurcilla

DIRECTION COMMERCIALE
Responsable commercial : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Djongbot Olabouré, Marina Zodialho, Mibelle Okollo

Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moumbelé Ngono

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL
Direction : Guillaume Pigasse
Assistante : Presly Raëlle Mouanga Kibhat

LOGISTIQUE ET SECURITE
Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint à la direction : Elvy Bombete
Coordonnateur : Rachyd Badila
Adjoint : Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS
Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate Mbengué Okandze (chef de service), Myck Mienet Mehdi.

LIBRAIRIE LES MANGUIERS
Responsable : Boris Ebaka
Médiatrice culturelle : Émilie Eyala
Assistant : Eustel Chrispain Stevy Oba
Caissière : Jessica Iloki
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSÉE GALERIE DU BASSIN DU CONGO
Responsable : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi, Brice Bakouma

CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE
Directeur : Emmanuel Mbengué

ADIAC
Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo. Tél.: (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

Fondateur : Jean-Paul Pigasse

**Journal imprimé dans les presses de l'Imprimerie Nouvelle du Congo, 4 rue des Galois, ZI Mpila, Brazzaville, République du Congo. Tél : +242 05 200 6565, / Email: contact@inc-sa.com, site Internet www.inc-sa.com*

INTERVIEW

Gyldas Mayela : « Nous, journalistes, avons une valeur ajoutée dans la construction du Congo »

Donner un nouvel élan au secteur de l'information, la communication et des médias au Congo. C'est l'ambition portée par le Salon de l'information, de la communication et des médias (Sicom), dont la première édition entend créer un espace de rencontres, d'échanges et de réflexion entre professionnels, jeunes et acteurs du secteur. Dans cet entretien, le commissaire général du Sicom, Gyldas Mayela, revient sur la genèse du salon, la place accordée à la jeunesse et son souhait de voir cette initiative s'inscrire dans la durée.

Les Dépêches de Brazzaville (L.D.B) : Pourquoi créer un nouveau rendez-vous dédié aux professionnels des médias ?

Gyldas Mayela (G.M) : Les Assises de la presse existent déjà. Et je me suis dit : Gyldas Mayela, c'est ce secteur qu'il a fait. Moi, en retour, qu'est-ce que je fais pour le secteur ? J'ai eu l'idée du salon, un rendez-vous où l'on met sur un piédestal les professionnels des médias, où chacun vient montrer son talent, pas ses difficultés, mais ses atouts. C'est un moment où nous, acteurs de l'information, faisons entendre notre voix, où nous montrons que nous aussi, nous avons une valeur ajoutée dans la construction de ce pays. Donc, qu'on ne voie pas Gyldas Mayela, qu'on puisse m'aimer ou pas, peu importe. C'est l'occasion ou jamais de mettre en avant notre talent et de démontrer la richesse de notre secteur.

L.D.B : Pourquoi avoir élargi le salon à l'ensemble du secteur de l'information et des médias ?

G.M : Avant même son lancement, ce salon a changé de nom trois fois. C'était le Salon de l'audiovisuel du Congo. Une semaine après, nous sommes passés au Salon de l'audiovisuel et de la presse écrite du Congo, pour terminer par le Sicom : Salon de l'information, de la communication et des médias. C'est simplement parce

que, chaque fois que je travaillais sur le projet et c'est l'occasion pour moi de rendre encore hommage au Premier ministre, M. Anatole Colinet Makosso, qui m'a véritablement pris par la main dans ce projet en me disant : bon, je t'accompagne. Il faut qu'on pousse la réflexion plus loin, je me suis rendu compte qu'il fallait élargir la réflexion. En effet, lorsque je parlais du « Salon de l'audiovisuel du Congo », je pensais à mon secteur. Je suis de la télévision, mais, pour ceux qui ne le savent pas, j'ai également fait de la radio. J'ai fait un passage à Radio Liberté, tout en travaillant à Télé-Congo. Je me suis dit c'est mon environnement. Mais on m'a suggéré de prendre également en compte les autres médias. J'ai donc intégré la presse écrite, puis les médias en ligne. Finalement, nous avons regroupé tout le monde afin que chacun puisse s'exprimer dans son domaine. C'est ce qui traduit le nouveau nom du salon. Nous avons donc le Sicom 2026, qui s'ouvre le 17 septembre au Centre international de conférence de Kintélé.

L.D.B : Comment les médias peuvent-ils construire un modèle économique viable au Congo ?

G.M : Le modèle économique d'un média ne peut pas être imposé. C'est celui qui crée son média qui sait quel modèle économique il va choisir pour

le faire vivre. Pour les télévisions publiques, par exemple, le modèle économique est relativement simple. Une grande partie du financement provient du Trésor public, puisqu'il s'agit de chaînes d'État. Ensuite, il y a une part provenant de la publicité, des pages, des magazines, etc. C'est le modèle économique d'un média d'État. Nous avons, à côté, des médias privés qui ont également leur propre modèle économique, principalement basé sur la publicité. Nous avons un secteur privé sur lequel je ne tire pas, mais je veux simplement dire qu'il n'est pas suffisamment présent et qu'il ne prend pas assez de risques lorsqu'il s'agit des médias. Il sponsorise difficilement le travail qui se fait dans les médias. Il faut donc, en amont, demander aux commerciaux des médias de réellement aller sur le terrain et de faire leur travail. Il faut également faire des choix économiques qui permettent aux médias de vivre. Les commerciaux doivent démarcher les annonceurs, aller vers le secteur privé pour obtenir des contrats de diffusion. Une chaîne de télévision ne peut pas subsister sans annonceurs. Ce n'est pas possible.

L.D.B : Quelle place la formation occupe-t-elle dans cette première édition du Sicom ?

GM : Des panels sont prévus pour les professionnels, mais également



des formations destinées aux jeunes étudiants, en partenariat avec le Fonds d'appui à l'employabilité et à l'apprentissage. Pendant trois jours, nous donnerons aux jeunes qui participeront les bases du journalisme, notamment les réflexes du reporter : comment écrire un reportage, préparer une interview, démarrer le montage d'un reportage télévisé ou encore réaliser une infographie à partir d'un document audiovisuel. Toutes ces bases seront inculquées aux jeunes participants.

L.D.B : Quels défis avez-vous rencontrés pour organiser cette première édition ?

G.M : La plus grande difficulté rencontrée pour cette première édition a été le sponsoring. Ce n'était pas facile. Nous avons beaucoup travaillé pour obtenir des annonceurs. Voilà pourquoi je dis vraiment merci à ceux qui ont cru en nous dès le premier jour.

L.D.B : Quelle suite souhai-

tez-vous donner au Sicom au-delà de cette première édition ?

G.M : Nous aurons les actes du Sicom, un document dans lequel figureront les conclusions de ce premier salon. Tous les apports que nous aurons enregistrés lors des panels seront relayés au sein des médias et probablement dans les universités. Mais c'est surtout l'impact que nous aurons sur l'esprit des participants qui compte. Cet impact positif fera qu'eux-mêmes seront demandeurs pour la suite.

L.D.B : Le Sicom est-il appelé à devenir un rendez-vous durable pour le secteur des médias ?

GM : C'est le souhait. Nous continuerons à travailler à la pérennisation de ce rendez-vous. Et l'avantage du Sicom, c'est que son père est tellement sérieux et tellement amoureux de la profession qu'il ne s'arrêtera pas.

*Propos recueillis par
Dorly Émilie Gankama
et Gloria Lossele*

MÉTIERS DE L'AUDIOVISUEL

Pointe-Noire accueillera la 7^e édition en 2027

La 7^e édition de la session de formation aux métiers de l'audiovisuel se tiendra du 16 au 25 février 2027 à Pointe-Noire. Le parrain de cette édition, Ildevert Mesmin Akoli, a rassuré le 14 septembre le président de l'Association des techniciens professionnels de l'audiovisuel, Bienvenu Sax Gampio Pioganth, de son soutien avant d'inviter les jeunes à se faire former dans les métiers de l'avenir.

Après la tenue des six premières éditions à Brazzaville, la série de formations annuelles des jeunes aux métiers de l'audiovisuel va se déporter l'année prochaine à Pointe-Noire. Le parrain de la prochaine édition, Ildevert Mesmin Akoli, dont la récente promotion porte le nom, vient de confirmer la tenue de cette rencontre dans la capitale économique. Selon cet expert en gestion de la politique économique, dans un monde devenu concurrentiel, la formation reste un outil capital pour le développement humain. « Nous avons besoin des gens qui sont habiles, ceux qui ont de la matière parce que sans formation, on n'est rien. Il faut se départir des maux qui empêchent le développement. J'avais compris cela, c'est pourquoi je me suis dit non, il est hors de question de laisser les jeunes cavalier seuls », a-t-il justifié son accompagnement consistant à rendre les jeunes autonomes.



Ildevert Mesmin Akoli

Ildevert Mesmin Akoli estime qu'un jeune formé peut facilement faire son entrée dans le bateau de l'innovation pour créer du nouveau et faire en sorte que le développe-

ment puisse s'arrimer avec la nouvelle donne. C'est ainsi qu'il invite les jeunes à se donner dans la formation car point besoin de s'aventurier. « Les jeunes doivent obli-

gatoirement apprendre parce que, derrière, nous parlons d'entrepreneuriat. Aujourd'hui, l'économie populaire appartient à ceux-là qui ont quelque chose, parce que le marché de la fonction publique est étrié. De plus, nous savons bien que c'est le privé qui tire la croissance économique. Le privé, ce sont ces jeunes qui doivent avoir des initiatives, qui doivent créer les PME, les PMI et être des artisans. Lorsque tu crées ta richesse, tu es indépendant, c'est la consommation qui est garantie, et l'Etat, in fine, gagne quelque chose aussi », a-t-il conseillé.

Parlant des mutations et de l'évolution au niveau des médias, le parrain de la 7^e édition de la session de formation aux métiers de l'audiovisuel pense que les jeunes ne devraient pas rester statiques. Ils doivent, a-t-il dit, évoluer avec les autres. D'où la nécessité d'appuyer la jeunesse congolaise qui a de bonnes initiatives dans le do-

maine de la formation. « Cela va de soi, je ne peux pas refuser de les appuyer lorsque j'ai la possibilité. L'effet multiplicateur et les effets de ruissellement des quelques avantages que j'ai eus me permettent aussi de favoriser les autres. Mieux vaut apporter un plus aux autres, parce que donner le poisson à quelqu'un chaque fois, cela est révolu. Il faut l'apprendre à pêcher afin qu'il soit autonome, sinon on ne va pas évoluer », a conclu Ildevert Mesmin Akoli.

Notons que les premières éditions de cette série de formations ont engendré des entrepreneurs qui ont, à leur actif, des très petites et moyennes entreprises. L'Association des techniciens professionnels de l'audiovisuel a créé en octobre 2024 la chaîne de télévision en ligne TPAV média. Une chaîne qui émet jusqu'à ce jour grâce, entre autres, à l'apport des jeunes qu'elle a formés.

Jean Pascal Mongo-Slyhm

MINISTÈRE DE LA SÉCURITÉ SOCIALE
DE LA PRÉVOYANCE SOCIALE
ET DE LA SOLIDARITÉ NATIONALE
CABINET

REPUBLIQUE DU CONGO
Unité – Travail – Progrès

N° 001-26/MSSPSSN/CAB
AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL
(Large diffusion)

Le ministère de la sécurité sociale, de la prévoyance sociale et de la solidarité nationale informe les cabinets d'études, bureaux d'études ou consultants spécialisés, du lancement, par la Conférence Interafricaine de la Prévoyance Sociale (CIPRES), organisation régionale, chargée du contrôle et de l'appui technique aux organismes de prévoyance sociale (OPS) qui regroupe dix-huit (18) Etats membres, d'un appel d'offres international en vue de la sélection d'un prestataire, personne morale devant réaliser l'audit institutionnel et fonctionnel de la conférence.

Le présent appel d'offres a pour objet, la sélection des cabinets disposant des compétences techniques, de l'expérience et des références nécessaires pour réaliser cet audit.

Les termes de référence contenant le dossier d'appel d'offres et le cahier de charges peuvent être téléchargés dans la partie documentation du site internet de la CIPRES (www.lacipres.org) à partir du 07 août 2026.

Les offres rédigées conformément au cahier de charges, doivent être déposées au plus tard, le 21 septembre 2026 à 12 heures GMT à l'adresse suivante :

Conférence interafricaine de la prévoyance sociale (CIPRES)
Quartier Atchanté, Cité OUA LOME 2,
En face du CHU CAMPUS,
Derrière la Pharmacie Univers Santé,
Boîte postale : IBP 1228 LOME 1-TOGO,
Email : cipres@lacipres.org
Tél : 00228 22 26 17 94 / 00228 22 26 20 45,

Moyennant le paiement d'une somme non remboursable de cent mille (100.000) f CFA ou cent cinquante-trois (153) Euros par virement à Ecobank-TOGO sur le compte référencé ci-après :

-Intitulé du compte : CIPRES

-Code Swift : ECOCTGTG

-Numéro de compte : 140036455002

-Clé RIB : 88

-IBAN : TG05501700114003645500288

La direction générale de la sécurité sociale est chargée de prendre toutes les dispositions nécessaires pour assurer une large diffusion du présent appel d'offres par voie d'affichage, de publication sur les supports institutionnels et, le cas échéant, par voie de presse et sur les plateformes numériques officielles.

Pour toute information complémentaire, les candidats peuvent s'adresser à cette direction générale, située au 4ème étage du bâtiment du ministère en charge de la justice.

Fait à Brazzaville, le 31 AOUT 2026
Le Ministre

Ingrid Oiga Ghislaine EBOUKA-BABACKAS

N° 002-26/MSSPSSN/CAB
AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL
(Large diffusion)

Le ministère de la sécurité sociale, de la prévoyance sociale et de la solidarité nationale informe les cabinets d'études, bureaux d'études ou consultants spécialisés, du lancement, par la Conférence Interafricaine de la Prévoyance Sociale (CIPRES), organisation régionale, chargée du contrôle et de l'appui technique aux organismes de prévoyance sociale (OPS) qui regroupe dix-huit (18) Etats membres, d'un appel d'offres international en vue de la sélection d'un prestataire, personne morale devant procéder à l'actualisation du manuel de procédures administratives, financières et comptables.

Le présent appel d'offres a pour objet, la sélection des cabinets disposant des compétences techniques, de l'expérience et des références nécessaires pour procéder à l'actualisation du manuel de procédures administratives, financières et comptables.

Les termes de référence contenant le dossier d'appel d'offres et le cahier de charges peuvent être téléchargés dans la partie documentation du site internet de la CIPRES (www.lacipres.org) à partir du 07 août 2026.

Les offres rédigées conformément au cahier de charges, doivent être déposées au plus tard, le 21 septembre 2026 à 12 heures GMT à l'adresse suivante :

Conférence interafricaine de la prévoyance sociale (CIPRES)
Quartier Atchanté, Cité OUA LOME 2,
En face du CHU CAMPUS,
Derrière la Pharmacie Univers Santé,
Boîte postale : IBP 1228 LOME 1-TOGO,
Email : cipres@lacipres.org

Tél : 00228 22 26 17 94 / 00228 22 26 20 45,

Moyennant le paiement d'une somme non remboursable de cent mille (100.000) f CFA ou cent cinquante-trois (153) Euros par virement à Ecobank-TOGO sur le compte référencé ci-après :

-Intitulé du compte : CIPRES

-Code Swift : ECOCTGTG

-Numéro de compte : 140036455002

-Clé RIB : 88

-IBAN : TG05501700114003645500288

La direction générale de la sécurité sociale est chargée de prendre toutes les dispositions nécessaires pour assurer une large diffusion du présent appel d'offres par voie d'affichage, de publication sur les supports institutionnels et, le cas échéant, par voie de presse et sur les plateformes numériques officielles.

Pour toute information complémentaire, les candidats peuvent s'adresser à cette direction générale, située au 4ème étage du bâtiment du ministère en charge de la justice.

Fait à Brazzaville, le 31 AOUT 2026
Le Ministre

Ingrid Oiga Ghislaine EBOUKA-BABACKAS

TÉLÉCOMS

L'Afrique centrale renforce ses dispositifs face aux catastrophes naturelles

Brazzaville accueille, les 15 et 16 septembre, un atelier régional consacré à l'élaboration d'un cadre commun pour les Plans nationaux de télécommunications d'urgence. Les participants issus des pays de la Communauté économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC) cherchent à mieux garantir la continuité des communications en période de crise et de catastrophe.

Les télécommunications apparaissent désormais comme un élément essentiel de la réponse aux catastrophes. C'est tout l'enjeu des assises qui se sont ouvertes dans la capitale congolaise, à l'initiative de l'Union internationale des télécommunications, de l'Assemblée des régulateurs de télécommunications de l'Afrique centrale et de l'Agence de régulation des postes et des communications électroniques (ARPCE).

Pendant deux jours, une cinquantaine de représentants des administrations et institutions chargées des télécommunications, de la protection civile et de la gestion des catastrophes de la CEEAC examinent et enrichissent un document-cadre modèle du Plan national de télécommunications d'urgence (PNTU). Les représentants des Burundi, Cameroun, Congo, Gabon, Guinée équatoriale, République centrafricaine, République démocratique du Congo et Tchad prennent part aux travaux sur la réponse aux urgences liées aux inondations, tempêtes...

Face à ces phénomènes naturels, maintenir les communications devient une priorité. Les réseaux permettent



Les participants à l'atelier régional/Adiac

notamment d'alerter les populations, de coordonner les secours et de faciliter le rétablissement des services essentiels. D'après le directeur général de l'ARPCE, Louis-Marc Sakala, la continuité des télécommunications en période de catastrophe constitue désormais une « nécessité vitale ». Il a souligné le rôle déterminant des réseaux dans l'organisation de la réponse humanitaire, la mobilisation des secours et l'acheminement de l'aide aux populations sinistrées. Pour la République du Congo, l'ap-

proche consiste notamment à identifier les acteurs, recenser les ressources disponibles et définir à l'avance les procédures permettant d'intervenir rapidement et efficacement en cas de crise.

L'un des principaux enseignements de la rencontre est que les catastrophes ignorent les frontières. Une inondation, un glissement de terrain ou une rupture d'infrastructure peut affecter plusieurs pays à la fois et nécessiter la mobilisation de moyens provenant des États voisins. Tout comme le patron de l'ARPCE, le direc-

teur du bureau de développement des télécommunications de l'Union internationale des télécommunications, Cosmas Zavazava, plaide pour la mise en place à terme d'une architecture sous-régionale des télécommunications d'urgence. Celle-ci reposerait sur la complémentarité des moyens, le partage des infrastructures et la mutualisation des ressources critiques.

L'innovation technologique au service des populations

L'objectif de l'atelier est pré-

cisément de poser les bases d'une telle coordination. Le document-cadre soumis aux participants doit permettre à chaque pays de disposer d'un modèle adaptable à son contexte national, tout en favorisant la cohérence et l'interopérabilité des dispositifs. Le Congo entend également s'appuyer sur les dispositifs déjà mis en place dans le domaine de la prévention et de la gestion des catastrophes. Pour le directeur de cabinet du ministre des Postes, des Télécommunications et de l'Économie numérique, Kô Goma, l'enjeu dépasse la seule préservation des infrastructures. Il s'agit aussi de garantir aux citoyens l'accès aux services essentiels lorsque survient une crise.

Dans un monde de plus en plus connecté, la résilience des réseaux devient ainsi une condition du maintien des services publics et de l'accès aux dispositifs d'aide. « Sans connectivité, rien de tout cela n'est possible », a souligné Kô Goma, appelant les participants à faire preuve d'innovation dans la conception des solutions techniques, des dispositifs opérationnels et du cadre juridique.

Fiacre Kombo

AFFAIRES SOCIALES

Faire de la protection de l'enfant une priorité nationale

Dans le cadre des échanges réguliers entre le Congo et les Nations unies autour de la protection des enfants, la ministre des Affaires sociales et de l'Action humanitaire, Marie-France Hélène Lydie Pongault, a échangé le 14 septembre à Brazzaville avec la représentante du Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef), Mariavittoria Ballota.

Au cours de cette rencontre, plusieurs sujets d'intérêt commun ont été abordés, notamment sur l'importance de placer les droits et la protection des enfants au cœur du plan national de développement 2026-2031 en cours d'élaboration. « Il s'agira de veiller à ce que les enjeux spécifiques des enfants les plus vulnérables, y compris ceux sans soins parentaux, victimes de violences ou vivant avec un handicap, soient pris en compte dans ce plan », a indiqué le représentant de l'Unicef.

L'Unicef apportera, par ailleurs, à la demande du ministère, son appui à la mise à jour de la politique de l'action sociale, arrivant à échéance en 2026. Cet accompagnement portera sur la réflexion autour de la

nouvelle politique qui déterminera ensuite le plan de travail et la réorientation des priorités en fonction des nouveaux enjeux sociaux du Congo.

L'autre point entre les deux personnalités a porté sur la célébration de la Journée internationale de l'enfance, le 20 novembre prochain. À cette occasion, l'agence onusienne organisera un forum national sur les droits des enfants avec une demande de patronage auprès du président de la République. « Cette initiative vise à placer l'agenda de l'enfance au plus haut niveau de l'État et à mobiliser le soutien nécessaire pour que les enfants, en particulier les plus vulnérables, restent au centre de la réflexion nationale », a signifié



Séance de travail entre la ministre et la représentante de l'Unicef/Adiac

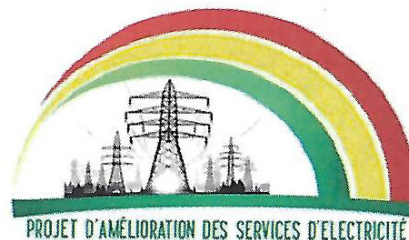
Mariavittoria Ballota.

La représentante de l'Unicef a également rappelé que l'organisation célébrera, le 11 décembre

prochain, ses 80 ans d'existence au niveau mondial. Elle a souligné que ces événements sont l'occasion de réaffirmer que sans prise en charge

des droits des enfants, les autres secteurs de la société ne pourront pas progresser durablement.

Jean Pascal Mongo-Slyhm



AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL OUVERT

N° 003/MEH/PASEL/UGP-FNT-2026

APPEL D'OFFRES POUR FOURNITURES

(PROCESSUS À DEUX ENVELOPPES)

Appel d'Offres No : CG-067-PASEL-FNT-26

Projet : Projet d'Amélioration des Services d'Electricité (PASEL) P501343

Acheteur : Ministère de l'Énergie et de l'Hydraulique

Pays : République du Congo

Intitulé du marché : Acquisition et installation de 10 000 LED pour l'éclairage public de Brazzaville et Pointe Noire

Prêt BIRD N°9686-CG

Emis le 11 septembre 2026

1. Le Gouvernement de la République du Congo a reçu un financement de la Banque mondiale pour financer le Projet d'Amélioration des Services d'Electricité (PASEL), et à l'intention d'utiliser une partie de ce financement pour effectuer des paiements au titre du Marché de fourniture et installation de 10 000 LED pour l'éclairage public de Brazzaville et Pointe-Noire. Pour ce marché, l'Emprunteur utilisera la méthode de décaissement par Paiement Direct, telle que définie dans les Directives de Décaissement de la Banque mondiale pour le Financement de Projet d'Investissement, à l'exception des paiements pour lesquels le marché prévoit l'utilisation de crédit documentaire. »

2. Le Projet d'Amélioration des Services d'Electricité sollicite des offres fermées de la part de soumissionnaires éligibles et répondant aux qualifications requises pour fournir les prestations relatives à la réduction de la consommation d'éclairage public par l'acquisition et installation de 10 000 LED dans les principales agglomérations de Brazzaville et Pointe-Noire, en deux (02) lots :

Lot 1 : Brazzaville

- Fourniture et pose de 6500 lampes d'éclairage public LED
- 200 Coffrets complets d'éclairage public

Lot 2 : Pointe-Noire

- Fourniture et pose de 3500 lampes d'éclairage public LED
- 130 Coffrets complets d'éclairage public

Les soumissionnaires sont autorisés à soumissionner pour un ou plusieurs lots.

3. La passation du Marché sera conduite par Mise en Concurrence internationale (AOI) tel que défini dans le « Règlement de Passation des Marchés pour les Emprunteurs sollicitant le Financement de Projets d'Investissement » de la Banque mondiale édition de septembre 2025, et ouvert à tous les soumissionnaires de pays éligibles tels que définis dans ledit Règlement.

4. Les soumissionnaires éligibles et intéressés peuvent obtenir des informations auprès du Projet d'Amélioration des Services d'Electricité (PASEL) et prendre connaissance des documents d'Appel d'offres à l'adresse mentionnée ci-dessous, durant les heures de bureau de lundi à vendredi de 8H00 à

16H00 heures locales.

5. Les Soumissionnaires intéressés et éligibles peuvent obtenir un dossier d'appel d'offres complet en français en formulant une demande écrite à l'adresse mentionnée ci-dessous et contre un paiement non remboursable de cent mille (100 000) francs CFA ou l'équivalent dans une monnaie librement convertible. La méthode de paiement sera par chèque, virement bancaire ou en espèces au profit de :
Projet d'Amélioration des Services d'Electricité (PASEL)
N° Compte : 3015 24201 10120003945 30 (Banque Congolaise de l'Habitat)

6. Les offres devront être soumises en quatre (04) exemplaires dont un (01) original et trois (03) copies à l'adresse suivante au plus tard le 23 octobre 2026 à 12H00 heure locale. La soumission des offres par voie électronique ne sera pas autorisée. Les offres remises en retard ne seront pas acceptées. Les enveloppes extérieures des Offres marquées « OFFRE ORIGINALE », et les enveloppes intérieures marquées « PARTIE TECHNIQUE » seront ouvertes publiquement en présence des représentants des Soumissionnaires et de toute personne choisissant d'être présente à l'adresse mentionnée ci-dessous le 23 octobre 2026 à 13h00 minutes. Toutes les enveloppes marquées « PARTIE FINANCIERE DEUXIEME ENVELOPPE » devront rester non ouvertes et seront conservées en un lieu sûr par l'Acheteur jusqu'à la deuxième ouverture publique.

7. Toutes les offres doivent comprendre une Déclaration de Garantie de l'Offre signée conformément au modèle joint dans le dossier d'appel d'offres.

8. L'attention est attirée sur le Règlement de Passation de Marchés exigeant que l'Emprunteur divulgue des informations sur la propriété effective du Soumissionnaire retenu, dans le cadre de la Notification d'Attribution du Marché, en utilisant le Formulaire de Divulcation des Bénéficiaires Effectifs tel qu'il est inclus dans le document d'appel d'offres.

9. L'adresse à laquelle il est fait référence ci-dessus est la suivante :
Projet d'Amélioration des Services d'Electricité
A l'attention du Coordonnateur du Projet
Adresse : 22, Avenue Albert Bassandza, Centre-Ville
Brazzaville-République du Congo
Tél : (+242) 06 443 41 36
Email : passationdesmarchespasel@gmail.com



Fait à Brazzaville, le

17 1 SEPT 2026

Le Coordonnateur

Olivier MAZABA NTONDELE

CÉMAC

Le pari ferroviaire peut changer les corridors d’Afrique centrale

De la RCA et du Tchad vers les ports camerounais, deux projets ferroviaires pourraient progressivement redessiner la carte logistique de l’Afrique centrale. Mais entre annonces financières, études et réalisations concrètes, le chemin reste encore long.

Longtemps handicapée par l’insuffisance de ses infrastructures de transport, l’Afrique centrale pourrait entrer dans une nouvelle séquence ferroviaire. Deux corridors placent une nouvelle fois le Cameroun au cœur de la réflexion régionale : la liaison entre la République centrafricaine et le port de Kribi, d’une part, et le projet d’extension du réseau camerounais vers le Tchad, d’autre part. Le premier dossier vient de franchir un cap important. A&S Resources Limited, compagnie britannique active dans le secteur minier, a annoncé début septembre avoir sécurisé un financement de 6 milliards de dollars auprès de l’Export-Import Bank of India (EXIM Bank) pour son projet ferroviaire reliant ses actifs miniers centrafricains au port en eau profonde de Kribi. La future ligne est annoncée sur environ 1 350 kilomètres, à double voie et à fort tonnage. Selon l’entreprise, le dispositif pourrait transporter 250 000 tonnes de

fret par jour, avec une capacité extensible à 300 000 tonnes. A&S Resources associe le projet à un potentiel de plus de 20 milliards de tonnes de minerai de fer, ainsi qu’à la présence de terres rares, de cuivre et d’autres minerais critiques. Ces chiffres correspondent toutefois aux estimations communiquées par la société et ne préjugent pas, à eux seuls, du niveau de ressources effectivement exploitables.

Kribi, plus qu’un port

Pour la RCA, pays enclavé, l’enjeu dépasse donc largement l’exploitation minière. Une liaison ferroviaire jusqu’à Kribi pourrait offrir un accès plus direct aux marchés internationaux et renforcer le rôle du Cameroun comme pays de transit stratégique pour une partie de l’Afrique centrale. Pour Yaoundé, l’opportunité est également géoéconomique : trafic ferroviaire, activités portuaires, logistique, maintenance, services et sous-traitance pourraient

renforcer l’écosystème économique autour du corridor. Mais le projet devra franchir plusieurs étapes avant de devenir une infrastructure opérationnelle : sécurisation foncière, études techniques et environnementales, gouvernance du corridor, calendrier de construction et articulation avec les infrastructures camerounaises existantes.

Le Tchad, deuxième pièce du puzzle

Au nord, le projet Ngaoundéré–N’Djamena poursuit une logique comparable : prolonger le réseau ferroviaire camerounais vers le Tchad et compléter le corridor multimodal reliant le pays enclavé aux infrastructures portuaires camerounaises. Le projet est ancien. Une étude de faisabilité financée avec l’appui de la Banque africaine de développement a examiné plusieurs options. L’une des principales envisage une liaison d’environ 1 400 kilomètres vers N’Djamena. Mais le choix du tra-

cé et les modalités de financement demeurent des sujets structurants. Le contraste est donc important : la RCA dispose désormais d’une annonce de financement privée de très grande ampleur, tandis que le corridor camerouno-tchadien reste davantage au stade des études, arbitrages et préparatifs.

La vraie bataille : transformer les corridors en économie régionale

C’est ici que se joue l’avenir ferroviaire de la Cémac. Un chemin de fer ne crée pas automatiquement l’intégration. Il faut des frontières fluides, des procédures douanières harmonisées, des plateformes logistiques, des investissements industriels et une politique régionale cohérente. Le Cameroun dispose déjà d’un avantage structurel : son réseau ferroviaire relie Douala à Yaoundé et Ngaoundéré, tandis que ses ports constituent des portes d’accès majeures pour les pays enclavés. Le ministère camerounais des

Transports travaille d’ailleurs en 2026 à l’amélioration du corridor Douala–N’Djamena, notamment sur ses composantes ferroviaire, logistique et douanière. La question n’est donc plus seulement de construire des rails. Elle est de savoir quelle économie régionale ces rails vont transporter.

Si les projets RCA–Kribi et Ngaoundéré–N’Djamena aboutissent, le Cameroun pourrait consolider son rôle de plateforme logistique de la Cémac, tandis que la RCA et le Tchad gagneraient en connectivité extérieure. Mais l’enjeu ultime sera celui de la transformation locale : minerais, marchandises, énergie, agriculture et industries doivent circuler davantage dans la région, et pas seulement transiter vers les ports. Le véritable pari ferroviaire de l’Afrique centrale commence là : passer de corridors de transit à de véritables corridors de développement.

Noël Ndong

BRICS

l’Afrique cherche sa place dans le nouvel ordre mondial

Avec l’Afrique du Sud, l’Égypte et l’Éthiopie parmi ses membres et le Nigeria comme partenaire, le 18^e sommet des Brics qui s’est tenu à New Delhi confirme l’importance croissante du continent dans la recomposition du Sud global. Mais pour l’Afrique, le véritable enjeu reste de transformer cette présence en influence.

L’Afrique n’était pas un simple invité du 18^e sommet des BRICS. Elle était l’un des terrains sur lesquels se joue l’ambition du groupe de remodeler les rapports de force internationaux. Réunis les 12 et 13 septembre sous la présidence indienne, les dirigeants des onze membres ont adopté la Déclaration de New Delhi, appelant notamment à une gouvernance mondiale plus représentative et à une réforme des institutions internationales. Pour le continent, la configuration est nouvelle. L’Afrique du Sud, l’Égypte et l’Éthiopie siègent désormais parmi les membres à part entière. Le Nigeria, première puissance démographique africaine, a participé au sommet comme pays partenaire. Cette présence élargie donne au continent plusieurs portes d’entrée dans l’un des principaux forums de coordination du Sud global.

Trois pays, trois leviers africains

Pretoria demeure le principal relais politique africain au sein des Brics historiques. Son agenda met l’accent sur le commerce, les

chaînes d’approvisionnement, l’agriculture, l’économie numérique et l’innovation. Le président Cyril Ramaphosa a notamment placé ces secteurs au cœur de sa participation au forum économique des Brics. L’Égypte apporte une autre profondeur stratégique : celle du monde arabe, de la Méditerranée et des routes commerciales reliant l’Afrique au Moyen-Orient. L’Éthiopie, elle, donne au groupe un ancrage supplémentaire en Afrique de l’Est et dans la Corne de l’Afrique. Avec le Nigeria comme partenaire, l’équation devient encore plus significative. Abuja peut utiliser cette plateforme pour attirer davantage d’investissements, notamment dans l’agriculture, les technologies et les secteurs non pétroliers.

Minerais critiques : l’avantage africain à transformer

C’est probablement sur le terrain économique que l’opportunité est la plus concrète. La déclaration de New Delhi insiste sur la sécurité énergétique, la résilience des chaînes d’approvisionnement et la coopération autour

des minerais critiques. Pour l’Afrique, cette question est stratégique : cobalt, cuivre, lithium, manganèse, graphite, terres rares et autres ressources sont devenus indispensables aux nouvelles industries énergétiques et technologiques. Le texte des Brics appelle notamment à renforcer la coopération sur ces ressources et sur les chaînes énergétiques. Mais le risque est connu : que le continent reste principalement un fournisseur de matières premières pendant que la transformation industrielle, la technologie et la valeur ajoutée demeurent ailleurs. L’enjeu africain dans les Brics est donc moins de trouver de nouveaux acheteurs que de négocier de meilleures chaînes de valeur : transformation locale, infrastructures, transfert de technologies, financement, compétences et accès aux marchés.

Du poids démographique à la puissance de négociation

La revendication africaine rejoint ainsi celle portée plus largement par le Sud global : obtenir une représentation plus importante

dans les institutions de gouvernance mondiale. Le sommet de New Delhi a précisément placé la réforme des institutions internationales parmi ses priorités. Le Premier ministre éthiopien Abiy Ahmed a appelé à approfondir l’engagement des Brics avec l’Afrique et à mieux connecter capitaux, technologies, marchés et ressources du continent. Mais les Brics ne constituent pas un bloc homogène. Les divergences entre leurs membres sur plusieurs crises internationales montrent les limites d’une stratégie commune. La déclaration elle-même est le résultat de compromis entre des États aux intérêts parfois contradictoires. Pour l’Afrique, cette diversité peut néanmoins devenir un avantage : multiplier les partenaires sans remplacer une dépendance par une autre.

L’Afrique doit négocier, pas seulement adhérer

C’est probablement le principal enseignement de New Delhi. L’élargissement des Brics offre au continent une plateforme supplémentaire dans un système

international en recomposition. Mais une présence africaine plus importante ne garantit pas automatiquement une influence accrue. La véritable question est désormais celle de la coordination : Afrique du Sud, Égypte, Éthiopie et Nigeria peuvent-ils porter certaines positions communes avec l’Union africaine et les communautés économiques régionales ? Si cette articulation se construit, les Brics peuvent devenir pour l’Afrique un instrument de diversification diplomatique, financière et économique. Sinon, le risque est de voir le continent rester ce qu’il a trop souvent été dans les grands rapports de puissance : un espace stratégique convoité, mais insuffisamment organisé pour imposer ses propres conditions. À New Delhi, le message africain est donc moins celui d’un alignement que d’une recherche de marge de manœuvre. Le nouvel ordre mondial se construit avec l’Afrique. Reste à savoir si l’Afrique participera à sa construction — ou se contentera d’en subir les règles.

N.Nd.

PARIS

Clôture de la 10^e édition du Village international de la gastronomie

La 10^e édition du Village international de la gastronomie a pris fin le dimanche 13 septembre à Paris, après quatre jours consacrés à la découverte des cuisines, cultures et savoir-faire de plus de 80 pays et de nombreux territoires français.

Placée sous le haut patronage du président de la République française, Emmanuel Macron, cette édition anniversaire, qui marquait les dix ans de l'événement, avait mis l'Italie à l'honneur, avec le chef Alain Ducasse comme parrain.

Pour la première fois, le Village international de la gastronomie s'est installé sur la place de la Concorde, du 10 au 13 septembre, réunissant chefs, artisans, professionnels de la restauration et visiteurs autour de la gastronomie, présentée comme un vecteur de dialogue entre les cultures.

Le Congo à l'honneur pour sa première participation officielle

La République du Congo a participé pour la première fois officiellement à cette manifestation à travers le stand Ekolo Traiteur, représenté par la cheffe Basilia Yoka-Tchimbembe. Pendant les quatre jours, celle-ci a fait découvrir au public plusieurs facettes du patrimoine culinaire congolais, notamment à travers les produits du terroir et les savoir-faire artisanaux.

Au-delà des dégustations, la participation congolaise a constitué un espace d'échanges autour de

la culture du Bassin du Congo et de ses traditions alimentaires. La cheffe Basilia Yoka-Tchimbembe a proposé des démonstrations mettant en avant une cuisine à la fois traditionnelle et contemporaine, élaborée à partir de produits issus du patrimoine alimentaire congolais.

Le stand congolais a ainsi accueilli des critiques gastronomiques, des professionnels de la restauration et des amateurs de nouvelles saveurs, offrant à la cheffe l'occasion de promouvoir la gastronomie congolaise sur la scène internationale.

Parmi les mets proposés figuraient notamment le saka-saka réinventé ainsi que le «Pondou de Ma Sophie», présenté comme le plat vedette du stand. Le public a également pu découvrir le liboké de poisson, préparé selon une cuisson en papillote dans des feuilles de bananier, ainsi que des desserts à base de fruits tropicaux.

Ces rendez-vous culinaires, placés sous le signe de l'alliance entre tradition et modernité, ont été accompagnés de musique et de rumba congolaise, permettant aux visiteurs de s'immerger davantage dans l'univers culturel du pays.



Devanture du stand Ekolo Traiteur au Village international de la gastronomie 2026DR

Promouvoir le patrimoine culinaire congolais

La participation de la République du Congo, organisée en partenariat avec son ambassade en France et Rodolphe Adada, visait à contribuer au rayonnement de la gastronomie congolaise et à promouvoir une cuisine fondée

sur les échanges interculturels, la valorisation des produits locaux et les enjeux liés à une alimentation durable. « Notre objectif était de montrer la richesse, la complexité, l'élégance de notre cuisine et, surtout, de hisser haut le drapeau de la République du Congo », a déclaré la cheffe Basilia Yoka-Tchimbembe.

Le ministre conseiller Armand Rémy Balloud-Tabawé a, pour sa part, souligné l'importance du patrimoine culinaire congolais et la nécessité de lui donner une place sur les grandes tables internationales. « Nous travaillerons à ce qu'une dynamique solidaire soit mise en place afin d'élargir le stand de la République du Congo, en vue de diversifier nos potentialités culinaires et de rechercher des partenaires sponsors pour une participation de grande envergure à la prochaine édition », a-t-il indiqué, avant de saluer la prestation de la cheffe : « Pour un coup d'essai, un coup de maître. Félicitations à la cheffe Basilia Yoka-Tchimbembe ».

À travers sa participation à cette 10^e édition, la République du Congo a ainsi mis en avant la diversité de son patrimoine gastronomique et culturel, dans un rendez-vous international où la cuisine s'est une nouvelle fois affirmée comme un langage universel et un instrument de dialogue entre les peuples. La prochaine édition du Village international de la gastronomie est annoncée pour 2027.

Marie Alfred Ngoma

ATELIER 5
ESPACE BEAUTÉ

Parce que vous méritez notre expertise

FORFAITS DÉCOUVERTE

Offre exclusive · Réservée aux nouvelles clientes · 1 utilisation par cliente

DÉCOUVERTE
«MON PREMIER ÉCLAT»

Hammam – 1 heure
Soin visage flash éclat – 1 heure
Pose vernis normal

Bon de réduction -20% sur l'achat de produits

50 000 FCFA

35 000 FCFA

ÉCONOMIE : 15 000 FCFA • -30%

DÉCOUVERTE
«BEAUTÉ INITIATION»

Shampooing traitant + Brushing
Massage relaxant – 1 heure
Épilation sourcils

Bon de réduction -20% sur l'achat de produits

50 000 FCFA

35 000 FCFA

ÉCONOMIE : 15 000 FCFA • -30%

NOS FORFAITS BIEN-ÊTRE

Consultez votre conseillère pour composer votre séjour idéal

Éclat Total

99 000 FCFA

Pause Bien-Être

59 000 FCFA

Beauté du Quotidien

55 000 FCFA

Reine d'un Jour

95 000 FCFA

Harmonie Couple

100 000 FCFA

Corps Sublimé

60 000 FCFA

Épilation Complète

45 000 FCFA

Abonnement Mensuel

49 000 FCFA/mois

Hammam · Gommage en grain · Massage relaxant · Soin visage unifiant · Manucure + Pédicure · Pose vernis permanent

Journée complète – économie de 36 000 FCFA

Hammam (1h) · Massage relaxant (1h) · Soin visage flash éclat (1h) · Pose vernis normal

Demi-journée – économie de 21 000 FCFA

Soins complets cheveux · Brushing · Manucure (45 min) · Pédicure (1h) · Épilation sourcils + lèvre

3 heures environ – économie de 20 000 FCFA

Soins cheveux · Tissage avec frontale · Soin visage unifiant · Maquillage de cérémonie · Manucure + Pédicure · Épilation sourcils

Événements & cérémonies – économie de 35 000 FCFA

Hammam (1h) · Massage relaxant · Manucure + Pédicure · Soin visage unifiant – pour 2 personnes

Forfait existant Atelier 5

Hammam (1h) · Gommage en grain (45 min) · Soins drainants jambes (45 min) · Massage de pieds (30 min)

Détox corps – économie de 20 000 FCFA

Aisselles · Jambes complètes · Bikini intégral · Sourcils · Lèvre supérieure

Toutes zones en 1 séance – économie de 15 000 FCFA

Shampooing + Brushing · Manucure · Pose vernis permanent · Soin visage (au choix) – engagement 3 mois

Valeur mensuelle 70 000 FCFA – économie de 21 000 FCFA/mois

CONDITIONS & INFORMATIONS

Les forfaits Découverte sont réservés aux nouvelles clientes, non cumulables, sur rendez-vous uniquement.

-Un bon de réduction de -20% est offert sur l'achat de produits à l'issue de tout forfait Découverte.

-Les forfaits sont disponibles sur rendez-vous. Annulation gratuite jusqu'à 24h avant la séance.

-L'Abonnement Mensuel est soumis à un engagement minimum de 3 mois.

-Tous les prix sont exprimés en FCFA et incluent les prestations mentionnées.

ATELIER 5 – SALON DE BEAUTÉ

Av. Amilcar Cabral, 1^{er} étage, Tours Jumelles · Face Radisson Blu Hôtel · Centre-ville, Brazzaville

Tél : 06 989 89 93 / 05 070 49 49 · Email : 242atelier5@gmail.com

@atelier5_242 | @atelier5 | @instituteatelier5

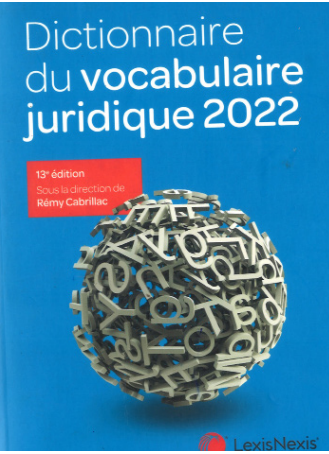


**LIBRAIRIE
LES MANGUIERS**

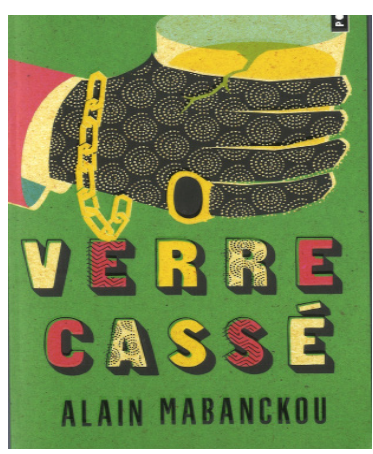
NOUVEL ARRIVAGE DES LIVRES EN VENTE À LA LIBRAIRIE «LES MANGUIERS»

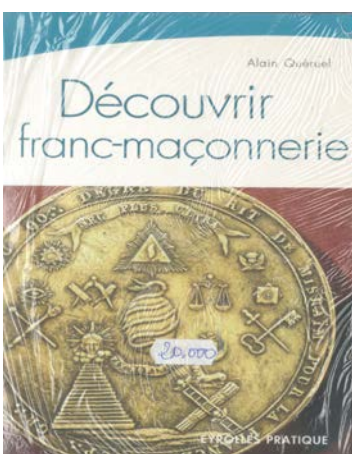


AGENCE D'INFORMATION
D'AFRIQUE CENTRALE

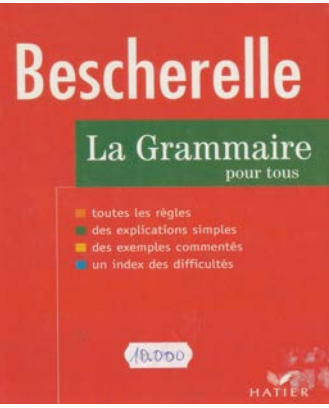




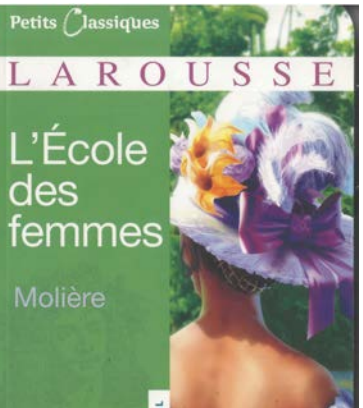


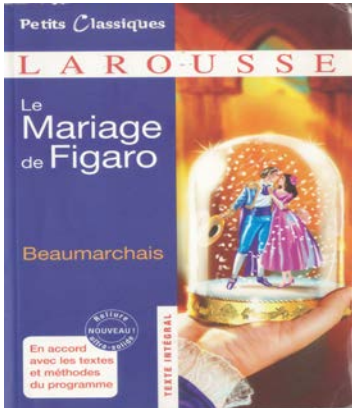


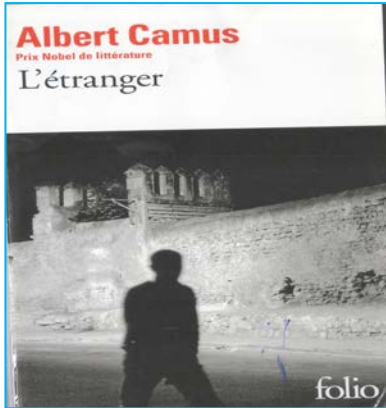




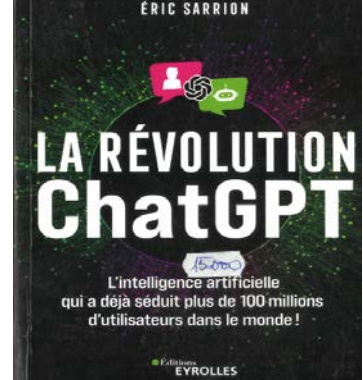


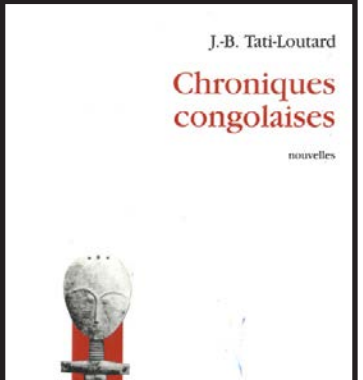


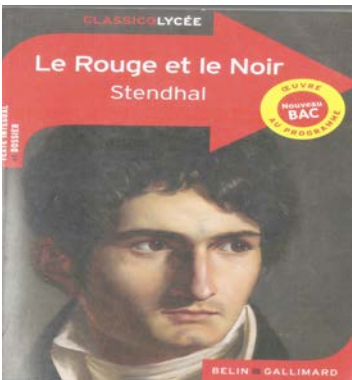


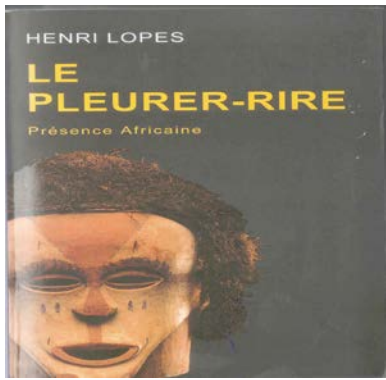


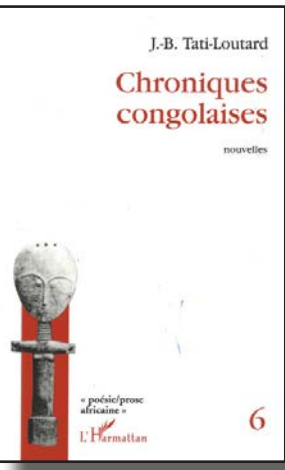


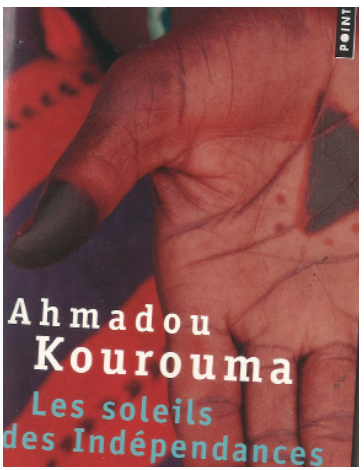


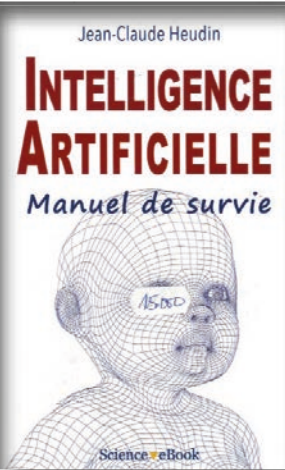






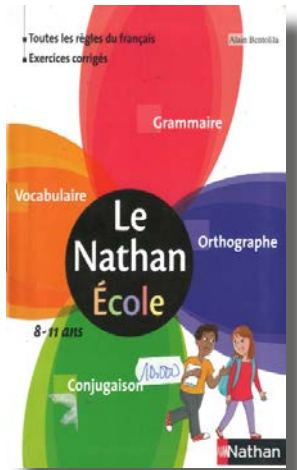












UN ESPACE DE VENTE UNE SÉLECTION UNIQUE DE LA LITTÉRATURE CLASSIQUE

AFRICAINNE, FRANÇAISE ET ITALIENNE

Essais, Romans, Bandes dessinées,
Philosophie, et plus encore...

UN ESPACE CULTUREL POUR VOS MANIFESTATIONS

- ✓ Présentation des ouvrages
- ✓ Conférences-débats
- ✓ Dédicaces
- ✓ Émissions Télévisées
- ✓ Ateliers de lecture et d'écriture

**LIBRAIRIE
LES MANGUIERS**



**HORAIRES
D'OUVERTURE**

Du lundi au
vendredi **9H-17H**

Samedi **9H-13H**



Musée
du Bassin du Congo

VISITEZ LE MUSÉE-GALERIE DU BASSIN DU CONGO

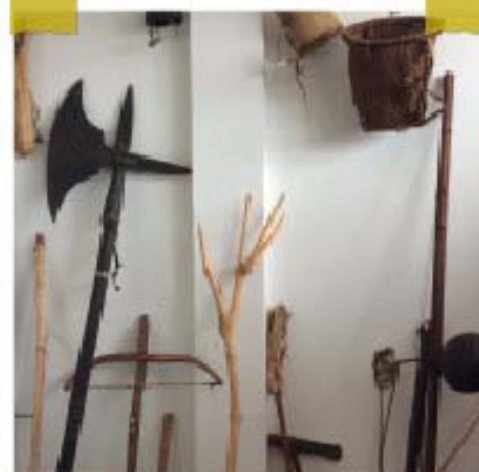
L'ART
dans toutes ses
expressions de la
TRADITION
MODERNITÉ

**Expositions
et projections :**

- ✓ Sculptures
- ✓ Peintures
- ✓ Céramiques
- ✓ Musique

**Horaires
d'ouvertures :**

Du Lundi au
Vendredi : **9H-17H**
Samedi : **9H-13H**



Siège social : 84 Bd Denis-Sassou-N'Guesso,
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville,
République du Congo

INTERVIEW

Dominique Tchimbakala : « La désinformation est une menace existentielle pour nos sociétés »

Face à la montée des fausses informations, amplifiée par les réseaux sociaux et l'intelligence artificielle, la journaliste Dominique Tchimbakala appelle à une prise de conscience collective. Dans son ouvrage « Le virus invisible – Essai sur la désinformation en Afrique », elle analyse les mécanismes de la désinformation et alerte sur ses conséquences pour les sociétés africaines, les médias et les libertés individuelles.

Les Dépêches de Brazzaville (L.D.B.) : « La désinformation n'est pas une simple nuisance, c'est un poison mortel », c'est ce que nous pouvons lire à la quatrième de couverture de votre ouvrage. À quel moment ce constat a-t-il été fait ?

Dominique Tchimbakala (D.T.) : Ce constat a été fait à la suite de plusieurs discussions avec des amis, avec de la famille, et puis aussi en regardant l'actualité, puisque moi, mon métier, c'est de raconter l'actualité et de me rendre compte de ce qui se passe dans les différents pays du monde.

Et je me suis rendu compte que la désinformation gagnait du terrain auprès de chacun, de plus en plus, que les réseaux sociaux et l'intelligence artificielle ne faisaient que rendre les tentatives de désinformation encore plus sophistiquées. Les discussions que j'avais à petite échelle avec des personnes que je connaissais, c'était bien, mais peut-être fallait-il que je prenne la plume pour parler au plus grand nombre et expliquer pourquoi c'est un tel fléau, pourquoi ce n'est pas juste une nuisance, mais qu'elle détruit à la fois nos pays, nos sociétés, notre continent, et qu'elle menace aussi ce que nous avons de plus cher, notre liberté, ainsi que l'un de nos droits fondamentaux, à savoir notre droit à ne pas être manipulé.

L.D.B. : Vous affirmez que l'avenir du continent se joue aussi dans le flux des fils d'actualité. Pensez-vous que les gouvernants et les journalistes africains prennent la mesure de ce qui se joue actuellement ?

D.T. : Non, je ne suis pas certaine que la mesure soit bien prise sur le continent africain, et c'est aussi l'ambition de ce livre que de tirer la sonnette d'alarme pour bien expliquer, avec force exemples, pourquoi la désinformation est une menace existentielle pour nos sociétés, pour la qualité du lien social, pour notre souveraineté et pour nos libertés individuelles.

Le livre a donc l'ambition d'alerter, bien sûr, les gouvernants au plus haut niveau, dans chaque pays, mais aussi à l'échelle du continent, et également le grand public. Parce que même si la désinformation est un fléau, nous



avons chacun un rôle à jouer et nous ne sommes pas sans ressources.

L.D.B. : Face au manque de confiance entre le public africain et les médias, comment les journalistes peuvent-ils mieux faire comprendre leur travail et contribuer à l'appropriation du narratif africain ?

D.T. : Alors, il y a deux choses. Une nécessaire remise en question de la part des journalistes et des médias, parce qu'il est vrai que certains journalistes se sont mués aussi en communicants.

Et le public le voit. C'est aussi cela qui nourrit la défiance contre la presse.

Donc, il y a une nécessaire remise en question dans notre profession, quels que soient les pays et les continents, parce que c'est une donnée générale.

Ensuite, une fois que cette remise en question est faite, et à mon avis, c'est sans doute le premier pas, il faut aussi expliquer comment nous faisons notre métier, quelles sont les règles d'exercice de notre profession et pourquoi, parfois, certains choix éditoriaux ne sont pas compris.

Je crois qu'en tant que journalistes, nous ne devons pas nous enfermer dans une espèce de tour d'ivoire, en nous disant que c'est notre métier, que nous le connaissons et que nous n'avons rien à expliquer à personne.

Je crois qu'il faut dépasser cela.

Il faut faire notre métier, mais dans le même temps, expliquer à notre public, parce que nous le devons et parce que c'est avec lui, encore une fois, que nous avons un contrat de confiance, comment nous exerçons notre métier et quelles en sont les règles, pour pouvoir restaurer la confiance.

L.D.B. : La désinformation se joue aussi sur le terrain économique. Au Congo, le modèle économique des médias reste fragile. Quelles réformes permettraient, selon vous, de renforcer leur viabilité et leur indépendance ?

D.T. : Je crois que c'est aux journalistes, au Congo et sur le continent, à ceux qui sont vraiment sur le terrain, d'expliquer quelles sont leurs difficultés, leurs défis, de se mettre ensemble et de réfléchir pour inventer des solutions.

Mais tout ce que je peux dire, c'est qu'il faut sans doute qu'il y ait des sortes d'assises du journalisme. Nous avons trop pris l'habitude de travailler en silo. Il y a des journalistes congolais qui ont parfois, et souvent, les mêmes défis et les mêmes difficultés que des journalistes gabonais, camerounais, ivoiriens ou sénégalais.

Donc, je crois qu'il est important de créer des fraternités, des sororités, des confraternités pour pouvoir réfléchir ensemble aux défis du journalisme aujourd'hui et inventer des solutions.

L.D.B. : Pensez-vous que l'Afrique a, en termes de technologies, les armes nécessaires pour lutter contre la désinformation ?

D.T. : Il me semble qu'aujourd'hui, les armes ne sont pas encore suffisantes, parce que nous ne nous rendons pas toujours compte de ce que nous consommons et du degré de toxicité de ce que nous consommons sur les réseaux sociaux.

On les regarde, elles nous font rire, elles nous émeuvent, elles nous mettent en colère, elles nous indignent. On ne réfléchit pas beaucoup là-dessus. Est-ce que ce serait différent si on avait nos propres réseaux sociaux ?

Je n'en suis pas sûre, parce que les Américains, les Français, les Occidentaux en tout cas, sont aussi victimes de ces réseaux sociaux qui ont pourtant été construits par des entreprises occidentales. Donc, je ne suis pas certaine que ce serait mieux si nous avions nos propres outils.

Ça pourrait régler d'autres problèmes, mais ça ne réglerait pas le problème fondamental de la toxicité des réseaux sociaux et du modèle économique des réseaux sociaux, qui fait que la désinformation est promue par les réseaux sociaux.

En revanche, ce que je crois, c'est que si on est éveillé, si on comprend comment tout cela fonctionne et de quelle manière nous pouvons être manipulés par les algorithmes, de façon quasiment automatique, alors là, nous avons récupéré de l'esprit critique, de la liberté cognitive et, au fond, une capacité à nous autodéterminer.

*Propos recueillis par
Dorly Emilia Gankama*

LITTÉRATURE

Le Dr Malachie Cyrille Ngouloubi présente ses distinctions

Détenteur de plusieurs distinctions courant cette année 2026, le Dr Malachie Cyrille Ngouloubi les a présentées à la presse le 12 septembre à Brazzaville. Une manière pour lui de dresser son bilan littéraire et culturel à mi-parcours.

Les distinctions reçues cette année par le Dr Malachie Cyrille Ngouloubi consacrent ses engagements dans les domaines culturel, scientifique et sportif. Cette diversité est particulièrement significative pour lui, parce qu'elle traduit une conception décloisonnée de l'engagement intellectuel. En effet, au cours de cette année 2026, le Dr Malachie Cyrille Ngouloubi a reçu plusieurs distinctions dans différents domaines. Concernant la littérature et la culture, il a reçu le Prix de poésie «Tchicaya-U Tam'si», décerné par l'Atelier Senghor et la Société des poètes français ; le Prix de poésie «Claude Emmanuel Eta-Onka» du Salon international du livre et des arts de Pointe-Noire ; le «Diplôme d'ambassadeur de la culture congolaise», octroyé par l'association Bantu Culture ainsi que le «diplôme d'ambassadeur de la culture africaine du festival international du livre et des arts assimilés du Bénin». Par ailleurs, le Réseau des journalistes et communicateurs congolais pour l'émulation du citoyen, lui a attribué trois distinctions majeures : le «Grand prix de la culture ministre Jean-Claude Gakosso», le «Grand prix



Le Dr Malachie Cyrille Ngouloubi recevant le «Diplôme d'ambassadeur de la culture congolaise», décerné par l'association Bantu Culture/DR

du sport Grand maître Florent Ntsiba» et le «Grand prix scientifique Pr Roger Armand Makany». Ces distinctions ont donc des origines et des champs de reconnaissance différents, mais elles convergent toutes vers une même exigence : celle de l'excellence, du travail et du service de

la communauté.

Le récipiendaire considère que la littérature dialogue avec la science, que la culture nourrit le développement et que le sport participe également à la formation intégrale de l'être humain. «L'année 2026 a été particulièrement féconde dans

mon parcours, puisqu'elle a été jalonnée de plusieurs distinctions qui sont venues saluer, à des titres différents, mon engagement dans les domaines de la littérature, de la culture, de la science et, plus largement, dans la promotion de l'excellence. Il m'a donc semblé naturel de ve-

nir présenter ces distinctions à un média de référence de notre pays, mais surtout de partager avec vos lecteurs ce qu'elles représentent pour moi et la responsabilité qu'elles impliquent. Car un prix n'est jamais, à mes yeux, un aboutissement définitif. Il constitue plutôt une invitation à travailler davantage, à créer davantage et à demeurer digne de la confiance qui vous est accordée», s'est-il exprimé aux Dépêches de Brazzaville.

Notons que Malachie Cyrille Ngouloubi est Dr en Sciences économiques et de gestion, enseignant-chercheur, entrepreneur, mais également écrivain, éditeur et promoteur culturel. Son parcours se situe à la croisée de plusieurs univers qui, loin de s'exclure, se fécondent mutuellement : la recherche scientifique, la spiritualité, la littérature, l'édition, la culture et l'action en faveur de la promotion du savoir. À travers l'écriture et ses différentes initiatives culturelles et éditoriales, il s'efforce de faire de la connaissance, de la création et de la culture des instruments de formation de l'homme, d'élévation de la conscience et de développement de la société.

Bruno Zéphirin Okokana

MUSIQUE GOSPEL

Leatitia Céleste lance «Ami Fidèle»

Après «Lesarwa», l'artiste congolaise de la musique chrétienne poursuit son voyage musical avec un nouveau single aux sonorités de rumba, porté par un message d'adoration, de reconnaissance et d'espérance, intitulé «Ami Fidèle».

À travers cette nouvelle œuvre, qui est le deuxième single de l'artiste, après le remarquable single «Lesarwa», qui signifie «élevons» en kouyou, langue de son terroir au Congo-Brazzaville, Leatitia Céleste poursuit une démarche artistique et culturelle qui lui est chère; celle de faire entendre le gospel dans sa culture, en puisant dans les sonorités, les rythmes et les richesses musicales de son héritage africain.

Si «Lesarwa» invitait à élever les voix et les cœurs vers Dieu, «Ami Fidèle» s'inscrit dans une dimension plus intime. C'est un chant d'adoration et de reconnaissance, une déclaration d'amour adressée à celui que l'artiste considère comme le véritable Ami qui ne déçoit jamais.

«Après avoir fait confiance plus d'une fois aux gens, je me suis rendu compte que la seule personne qui est véritablement fidèle et attentive, c'est Dieu. Dans mon intimité, par son esprit, il me console, il restaure mon âme et surtout il reste quand tout le monde me quitte et me laisse.» Une déclaration faite par l'ar-

tiste, qui résume à elle seule l'essence du nouveau single. «Ami Fidèle» est donc bien plus qu'une chanson d'adoration. C'est un témoignage, celui d'une femme qui, à travers son parcours, ses expériences et ses épreuves, a découvert une fidélité qui ne dépend ni des circonstances ni des saisons de la vie.

«Ami Fidèle» une nouvelle couleur musicale

Musicalement, Leatitia Céleste propose avec «Ami Fidèle» une couleur différente de celle de son précédent single. Le morceau s'inscrit dans une ambiance inspirée de la rumba, tout en conservant l'identité gospel qui caractérise la nouvelle orientation artistique de la chanteuse. Cette rencontre entre foi, musique africaine et identité culturelle constitue l'une des particularités de sa démarche. Avec son concept «Le gospel dans ma culture», Leatitia Céleste souhaite démontrer que le message



de l'Évangile peut également se raconter avec les instruments, les rythmes, les langues et les sensibilités qui appartiennent à son histoire. Après donc «Lesarwa», qui avait ouvert cette nouvelle page de son retour sur scène, «Ami Fidèle» vient ainsi confirmer une volonté : chanter Dieu autrement, sans renier ses racines.

Cette nouvelle étape de sa carrière musique chrétienne s'inscrit dans un parcours musical commencé il y a plusieurs années. En

effet, Leatitia Céleste a fait ses premiers pas dans la musique avec le groupe Wisdom Classic, avant de poursuivre une carrière solo qui l'a conduite à la réalisation de plusieurs projets, notamment les albums «C'est encore possible» en 2014 et «Me Voici» en 2019. Avec le temps, l'artiste a mûri, évolué et affirmé son identité musicale. Aujourd'hui, elle choisit de revenir avec une approche qui associe foi, culture africaine et témoignage personnel. Ses nouvelles productions ne cherchent donc pas uniquement à divertir. Elles veulent également transmettre un message, raconter une expérience et toucher les cœurs.

À travers «Ami Fidèle», Léatitia Céleste souhaite également rejoindre toutes ces personnes qui traversent des moments où elles ont le sentiment d'être seules, oubliées ou abandonnées. Car le message du titre dépasse son

histoire personnelle. Il s'adresse à celui ou celle qui a été déçu par une relation, trahi par une confiance mal placée, abandonné par quelqu'un qu'il aimait ou simplement confronté à la solitude. «Ami fidèle» vient rappeler qu'au milieu de l'absence, il peut rester une présence ; au milieu du silence, il y a une voix ; au milieu de la douleur, il y a une consolation. Et pour Leatitia Céleste, cette présence porte un nom : c'est Dieu.

Avec ce nouveau projet, l'artiste invite son public, mais aussi tous ceux qui découvriront son univers, à entrer dans une intimité musicale où la rumba rencontre le gospel, où la culture rencontre la foi et où le témoignage personnel devient une source d'espérance pour les autres. «Ami Fidèle» est finalement une déclaration simple, mais profonde : lorsque les hommes peuvent partir, Dieu demeure. Lorsque les voix se taisent, il écoute. Lorsque les forces manquent, il restaure. Et c'est cette fidélité que Leatitia Céleste a choisi de chanter.

B.Z. Ok.

FOOTBALL

Les résultats des Diables rouges et des Congolais de la diaspora en Europe

Israël, 4e journée, 1re division
Réduit à dix à la 45e+6 dans le derby de Tel Aviv, l'Hapoel s'écroule en fin de rencontre sur le terrain du Maccabi (1-4). Avec seulement 1 duel remporté sur 8, Fernand Mayembo n'a pas affiché sa solidité habituelle. Ainsi, sur le dernier but, il laisse passer Varela pour servir Madmon (90e+5).
Monté aux avant-postes à la 70e, il ne cadre pas sa tête au second poteau et rate le 2-2. Le capitaine de l'Hapoel a également été averti à la 45e+11.
C'est la première défaite de la saison de l'Hapoel en championnat (2 victoires et 1 nul au préalable).
Portugal, 6e journée, 1re division
Beni Souza est entré à la 84e lors du match nul de l'Estrela Amadora à Rio Ave (3-3). Le score était acquis.
Première apparition sous ses nouvelles couleurs pour Mons Bassouamina, entré à la 81e lors du revers du Maritimo Funchal à Moreirense (1-3).
Ukraine, 6e journée, 1re division
Le Dynamo Kiev balaye Epitsentr 3-0. Sans Pierre Mounguengue, resté sur le banc.
Défaite 0-2 du Cherno More sur la pelouse du Shakhtar. Remplaçant, Jerry Yoka est entré à la 75e.
Ukraine, 7e journée, 2e division
La réserve du Polissya bat Volochysk (3-2). Remplaçant, Beni Makouana est entré à la pause. Son centre, depuis l'aile droite, amène le 2-2 à la 54e. Deux tirs cadrés aux 73e et 75e à son actif.
Borel Tomnadzoto n'était pas dans le groupe.
Légende: Chaud derby de Tel Aviv pour Fernand Mayembo, averti à la 45e+11
Football, les résultats des Diables rouges et des Congolais de la diaspora en Europe (Israël et Ukraine)

le dernier but, il laisse passer Varela pour servir Madmon (90e+5).
Monté aux avant-postes à la 70e, il ne cadre pas sa tête au second poteau et rate le 2-2. Le capitaine de l'Hapoel a également été averti à la 45e+11.
C'est la première défaite de la saison de l'Hapoel en championnat (2 victoires et 1 nul au préalable).
Portugal, 6e journée, 1re division
Beni Souza est entré à la 84e lors du match nul de l'Estrela Amadora à Rio Ave (3-3). Le score était acquis.
Première apparition sous ses nouvelles couleurs pour Mons Bassouamina, entré à la 81e lors du revers du Maritimo Funchal à Moreirense (1-3).
Ukraine, 6e journée, 1re division
Le Dynamo Kiev balaye Epitsentr 3-0. Sans Pierre Mounguengue, resté sur le banc.
Défaite 0-2 du Cherno More sur la pelouse du Shakhtar. Remplaçant, Jerry Yoka est entré à la 75e.
Ukraine, 7e journée, 2e division
La réserve du Polissya bat Volochysk (3-2). Remplaçant, Beni Makouana est entré à la pause. Son centre, depuis l'aile droite, amène le 2-2 à la 54e. Deux tirs cadrés aux 73e et 75e à son actif.



Premier but de la saison pour Gaius Makouta (DR)



Chaud derby de Tel Aviv pour Fernand Mayembo, averti à la 45e+11

Borel Tomnadzoto n'était pas dans le groupe.

Albanie, 4e journée, 1re division
Le Partiani chute à domicile face au Dinamo Tirana (2-4). Archange Bintsouka était titulaire au coup d'envoi.
Rarement servi à l'approche du but en première période, il donne le but du 2-4 à Fadairo à la 49e. Il tente ensuite une reprise en extension du gauche, qui échoue sur la barre. Puis dévisse complètement une demi-volée à l'entrée de la surface avant de

sortir à la 69e.
Première apparition dans le groupe de Skenderbeu pour Declan Moussavou. L'ailier, arrivé fin août, est resté sur le banc lors du match nul concédé face à Tirana (0-0).
Allemagne, 3e journée, 1re division
A la WWK Arena, Augsburg partage les points avec le Bayer Leverkusen (2-2). Han-Noah Massengo et Chrislain Matsima étaient tous deux titulaires.
Allemagne, 5e journée, 3e division
Le Viktoria Cologne l'emporte 4-0 face à Rostock. Remplaçant, Noah Lebret Maboulou est entré à la 62e. A la 64e, il part au but et voit Unbehaun repousser son tir du gauche sur Otto qui marque le quatrième but du Viktoria.
Allemagne, 8e journée, 4e division, groupe Nordost
Aurel Loubongo Mboundou est entré à la 82e lors du succès du FC Erzgebirge Aue face à Luckenwalde (2-1).
Angleterre, 7e journée, 2e division
Match spectaculaire entre Middlesbrough et Norwich (4-3). Titulaire dans l'axe de la défense, Adilson Malanda est un peu attentiste sur le troisième but des Canaris.
West Bromwich Albion partage les points avec les Queens Park Rangers (1-1). Titulaire au poste de milieu droit, Rabby Nzingoula a été remplacé à la 75e.

Brayann Pereira, expulsé lors de la sixième journée, était suspendu.
Angleterre, 6e journée, 3e division
William Hondermarck est resté sur le banc lors du match nul de Bromley à Blackpool (2-2).

Turquie, 5e journée, 1re division
Premier but de la saison pour Gaius Makouta qui permet à Alanyaspor de sauver le point du nul face à Gotzepe (2-2). A la 75e, le milieu relayeur, titulaire, surgit plein axe pour couper un centre d'Hagi.
Konyaspor s'offre son premier succès de la saison en battant Trabzonspor (1-0). Remplaçant Yhoan Andzouana est entré à la 75e.
En supériorité numérique pendant une mi-temps, Eyupspor s'incline face à Rizespor (0-2). En plus de son abattage défensif, l'international congolais a tenté de peser offensivement à l'image de sa frappe cadrée de la 16e minute, repoussée par Fofana.
Turquie, 7e journée, 2e division
Antalyaspor s'impose 2-1 à Umraniyespor. Avec Francis Nzaba titulaire et averti à la 87e.
Ukraine, 6e journée, 1re division
Le Polissya bat le Livyi Bereg 1-0. Sans Borel Tomandzoto et Beni Makouana.

Camille Delourme

FOOTBALL

Le week-end des Diables rouges et des Congolais de la diaspora en Europe

Ligue 1, 4e journée
Expulsé dès la 1re journée, Christ Makosso se rachète aux yeux du public auxerrois : face à Nice, l'international congolais, aligné sur la droite de la défense à trois de l'AJA, a livré une belle prestation défensive (5 duels remportés, 11 dégagements, 4 interceptions). Offensivement, il a été intéressant et même décisif puisque c'est lui qui lance Arche au but à la 74e, après une percée plein axe. L'AJA l'emporte 1-0 face à l'OGC Nice de Niels Nkounkou, remplacé à la 72e. Brad-Hamilton Mountsanga n'était pas dans le groupe niçois.

Malgré un bon Bradley Locko au poste de latéral gauche, le Stade Brestois chute à domicile face au PSG (0-1). Face à un gros client, en la personne d'Ousmane Dembélé, l'ancien Rémois a été solide (6 duels remportés, 3 tacles réussis). Offensivement, il bien combiné avec Mboub dans son couloir (9e, 37e). A la 57e, après une talonnade du Sénégalais, Locko dépose un centre parfait sur la tête de Doumbia qui bute sur Safonov. Remplacé à la 88e. Pas de vainqueur entre Le Havre et Angers (0-0). Suspendu après son rouge de la 3e journée, Junior Mwanga n'était pas dans le groupe du HAC tandis que Melvin Zinga est resté sur le banc du SCO.

Toujours privé de Noha Sangui, blessé, le Paris FC concède le nul face à Lyon (0-0). Remplaçant, Ruddy Matondo est entré à la 79e

Bulgarie, 9e journée, 1re division
Le Lokomotiv Sofia rapporte un point héroïque de son déplacement chez le Cherno More Varna (2-2). Remplaçant au coup d'envoi, Ryan Bidounga est entré à la pause, pour pallier l'expulsion de Katsarov, juste avant la mi-temps. Les locaux menaient alors 2-0. Toujours en quête de sa

première victoire, le Lokomotiv Sofia est 13e et avant-dernier avec 4 points. Espagne, 3e journée, 3e division, groupe 2 Huesca coule face à la réserve de Villarreal (0-3). Sans Yann Kembo, resté sur le banc. Géorgie, 26e journée, 1re division Dila Gori est tenu en échec par Batumi (2-2). Sans Romaric Etou, resté sur le banc. Grèce, 4e journée, 1re division Jordi Mboula est entré en jeu à la 61e lors du match nul de Kifisia face à Levadiakos (0-0). Hongrie, 7e journée, 1re division Deuxième victoire de la saison pour Zalaegerszeg, court vainqueur de la Puskas Academy (1-0). Queyrell Tchicamboud n'est pas entré en jeu.

Italie, 4e journée, 1re division
Darryl Bakola participe au beau succès de Sassuolo face à la Juventus de Turin (3-2). Entré à la 55e, à 0-0, l'ancien joueur du Red Star et de l'OM, a délivré une passe décisive sur le deuxième but de son équipe : après un beau une-deux avec Doig, il efface Bremer d'un petit crochet du droit et sert sur un plateau Bowie (2-1, 89e). Sa première passe décisive de la saison en Série A. Sur la pelouse de la Lazio, l'AC Milan fait match nul 2-2. Sans Warren Bondo, pas encore utilisé cette saison. Italie, 4e journée, 2e division La Sampdoria baisse pavillon à Mantova (0-2). Antoine Makoumbou a joué toute la rencontre. Après ce revers chez le leader, le club de Gênes est lanterne rouge avec 1 point. Italie, 4e journée, 3e division, groupe C La réserve de l'Atalanta Bergame bat Pescara 2-1. Avec Digne Pounga titulaire. Kosovo, 6e journée, 1re

division Drita et Raddy Ovouka, titulaire, sont tenus en échec par Gjilani (0-0). Lettonie, 30e journée, 1re division Daugavpils et Ceti Tchibinda chutent à domicile face au Riga FS (1-2). Le défenseur congolais était titulaire face à son ancienne équipe. Luxembourg, 7e journée, 1re division Herman Moussaki, titulaire, et Dudelage rapportent un point de leur déplacement à Hostert (0-0). Malte, 5e journée de la phase d'ouverture, 1re division Marsaxlokk et Christoffer Mafoumbi prennent leur revanche de la finale du championnat 2026 et corrigent Floriana 5-2. Le gardien congolais était titulaire et a arrêté un penalty à la 21e. Hamrun l'emporte à Birzebugga (2-0). Sans Messie Biatoumousska, absent depuis sa première et unique apparition le 9 juillet. Norvège, 21e journée, 1re division Mark Mampassi est resté sur le banc lors du succès de Rosenborg face à Tromsø (5-3). Pays-Bas, 6e journée, 2e division Den Bosch est défait à Volendam (0-2). Titulaire, Kévin Monzialo a été averti à la 53e et remplacé à la 71e. Pays de Galles, 8e journée, 1re division Offrande Zanzala est entré à la 62e lors du carton de Caernarfon à Ammanford (5-0). Pologne, 8e journée, 1re division Le Gornik Zabrze soumet le Lech Poznan 2-1. Lancé à la 60e, Yvan Ikia Dimi s'est rapidement mis en action : percussion côté droit et centre Liseth qui met le gardien visiteur à contribution. Pas grand-chose, ensuite, pour l'ancien Amiénois qui peine à s'imposer totalement en ce début de saison (6 apparitions dont 3 comme titulaire, 1 but).

Pologne, 8e journée, 3e division Réduit à dix dès la 4e, Stal Wola coule à Podhale Nowy Targ (0-5). Avec Gédéon Nongo remplacé à la pause. Portugal, 6e journée, 2e division Torreense est tenu en échec à domicile par Leixoes (0-0). Sans Jérémy Mounsesse, pas encore apparu dans le groupe depuis son arrivée.

Roumanie, 9e journée, 1re division
Gabriel Charpentier est sorti sur blessure dès la 19e lors du match nul concédé par l'Arges Pitesti face à Botosani (1-1). L'avant-centre congolais était titularisé pour le deuxième match de rang. Russie, 8e journée, 1re division Baltika rapporte un point de Voronezh (2-2). Titulaire dans l'axe de la défense, Loris Mouyokolo a été averti à la 82e. Russie, 11e journée, 2e division Le Rotor Volgograd corrige le Yenisey 5-0. Titulaire face à son ancien club, Emmerston Illoy Ayyet a reçu un carton jaune à la 55e. Leningradets perd deux

points contre Tekstilshchik (2-2). Sans Erving Botaka Yoboma, blessé depuis le 15 août. Serbie, 8e journée, 2e division Le TSC Topla Backa ne fait qu'une bouchée de Loznica (4-0). Sans Prestige Mboun-gou, toujours affilié au club, mais absent des feuilles de matches. Suède, 21e journée, 1re division Vasteras déroule chez l'AIK Stockholm (4-1). Titulaire et peu en vue, Bonaventure Lendambi a été remplacé à la 62e, à 1-1. Suisse, 8e journée, 1re division Le Servette remporte le derby lémanique à Lausanne (1-0). Morgan Poaty et Bradley Mazikou étaient tous deux titulaires : le premier à la gauche de la défense à cinq lausannoise, le second sr le flanc gauche de la défense à quatre genevoise. Suisse, 8e journée, 2e division Aarau est tenu en échec par Kriens (2-2). Remplaçant, Alexis Beka Beka est entré à la 86e.

Camille Delourme

REMERCIEMENTS



Les familles Bernard Otou et le couple Mienet remercient profondément toutes les personnes qui de près ou de loin les ont assistés lors des obsèques de leur fils, petit-fils et neveu, Isaac Berlin.

Nous vous exprimons notre profonde gratitude.

DIASPORA

Le forum économique « Investir au Congo 2026 » annoncé à Brazzaville

Le Haut Conseil représentatif des Congolais de l'étranger (HCRCE), en partenariat avec le Service international d'appui au développement (SIAD), organise les 14 et 15 octobre au Palais des congrès de Brazzaville la deuxième édition spéciale REPATS 242 du forum économique « Investir au Congo ».

La rencontre vise à renforcer la participation de la diaspora au développement socioéconomique et culturel de la République du Congo en offrant un cadre d'échanges aux entrepreneurs, investisseurs, porteurs de projets, entreprises et institutions.

Pendant deux jours, les participants auront notamment l'occasion de s'informer sur les opportunités d'investissement, de présenter leurs projets, de nouer des partenariats et de développer des connexions avec différents acteurs économiques.

Cette deuxième édition intervient dans le prolongement de l'immersion récente d'une délégation congolaise de la diaspora, organisée par le ministre des Affaires étrangères, de la Francophonie et des Congolais de l'étranger Constant-Serge Bounda, sur le thème « La République du Congo, terre d'opportunités pour tous ». La présidente du HCRCE, Agnès Ounounou, a pris part à cette initiative.

Selon les organisateurs, le forum entend s'inscrire dans cette dynamique en favorisant



la conclusion d'accords entre le gouvernement et les Congolais de l'étranger en vue de la réalisation de projets d'investissement en République du Congo. La rencontre se veut également une plateforme destinée à rapprocher l'Europe et la République du Congo autour des enjeux liés à l'innovation, à l'entrepreneuriat et à l'investissement.

Dénommée également « Forum REPATS », cette initiative ambitieuse de mobiliser les professionnels de la diaspora autour de projets économiques concrets en République du Congo. Elle entend notamment contribuer à la représentation des Congolais vivant à l'étranger, à la promotion des investissements, au retour des compétences et à la création de passerelles entre l'Europe, l'Afrique et le Congo.

À travers cette deuxième édition, le HCRCE souhaite ainsi consolider le rôle de la diaspora comme acteur du développement national et favoriser l'émergence de nouvelles opportunités de coopération économique entre les Congolais de l'étranger et leur pays d'origine.

Marie Alfred Ngoma

ADIAC

Toute l'actualité
Du Bassin du Congo
EN VIDÉO

www.adiac.tv

AGENCE D'INFORMATION
D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

☎ +336 11 40 40 56

✉ info@adiac.tv

BA, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo

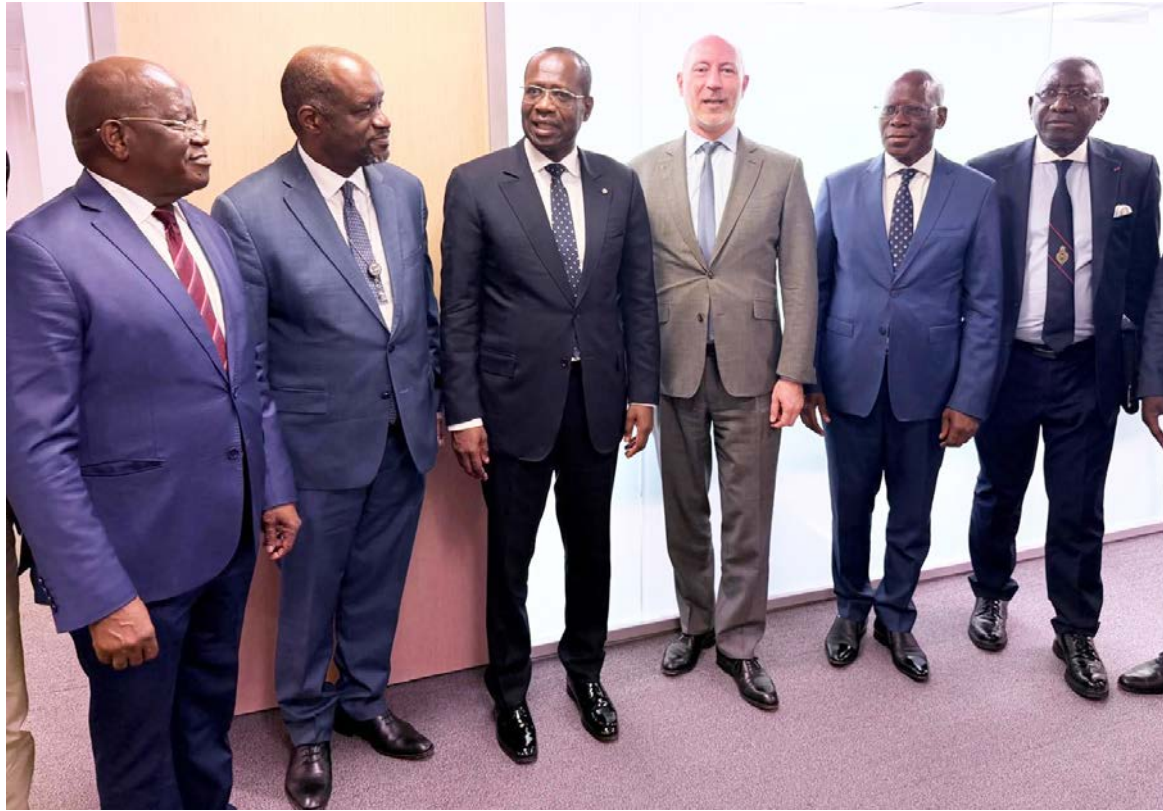
CÉMAC-FMI

Vers la reprise des discussions sur les assurances régionales

Une rencontre de haut niveau a eu lieu, le 8 septembre 2026 à Washington, D.C. entre le directeur du département Afrique du Fonds monétaire international (FMI), Zeine Zeidane, et une délégation de la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (Cémac), conduite par le gouverneur de la Banque des États de l'Afrique centrale (BEAC), Yvon Sana Bangui.

La rencontre avait pour objectif d'examiner les conditions de validation de la revue des assurances régionales suspendue depuis décembre 2025 et de poursuite des programmes économiques et financiers soutenus par le FMI dans la Cémac.

Lors des échanges, le gouverneur de la BEAC a souligné la résilience de la Cémac qui affiche une croissance économique de 3 %, dans un contexte de fortes incertitudes. Selon Yvon Sana Bangui, le déficit budgétaire de la zone se situe à 2,7 % du PIB et les avoirs extérieurs nets de la BEAC croissent de 50,8 % à 4 523,1 milliards, en dépit de la persistance de certaines vulnérabilités. « L'inflation reste maîtrisée à 2,2 % soit à un niveau inférieur au seuil communautaire de 3 %. Les réserves de change se situent à un niveau confortable permettant de couvrir plus de 4 mois d'importations des biens et services. Le secteur bancaire, quant à lui, demeure solide. La stabilité monétaire et financière de la Cémac est donc préservée et la zone n'est



Des responsables des deux institutions / Cémac

pas exposée à un éventuel risque d'ajustement monétaire », a-t-il souligné.

En outre, le gouverneur de la BEAC a présenté les progrès accomplis par les États membres et les Institutions communautaires dans la mise en œuvre des prérequis à la reprise des discussions sur les

assurances régionales, notamment le rétablissement de trajectoires budgétaires crédibles et soutenables, le renforcement des effectifs de la Cobac, l'élaboration d'une nouvelle loi bancaire et la révision du dispositif de surveillance multilatérale.

Cette dynamique, a-t-il rappelé, a été impulsée par les chefs

d'État de la Cémac en vue d'assurer un redressement durable du cadre macroéconomique sous-régional et réaffirmé la détermination des États membres et des institutions communautaires à finaliser les actions restantes.

Par ailleurs, Yvon Sana Bangui a plaidé pour une approche

pragmatique des assurances régionales, mieux adaptée aux réalités et spécificités des pays de la zone. Une démarche ne vise ni à remettre en cause les principes de bonne gouvernance, ni à relâcher la discipline macroéconomique, mais à mieux articuler les engagements régionaux avec les programmes conclus entre les États membres de la Cémac et le FMI.

Pour sa part, le directeur du département Afrique du FMI a réaffirmé le soutien de l'institution financière internationale aux économies de la zone et aux réformes visant à contenir les vulnérabilités du secteur bancaire, à préserver la stabilité monétaire et financière et à renforcer la position extérieure.

Les prochaines missions des Services du FMI prévues pour octobre prochain dans la Cémac permettront d'évaluer les avancées enregistrées dans la finalisation des réformes convenues, dans la perspective d'une validation de la revue des assurances régionales en décembre 2026.

Guy-Gervais Kitina

DIABLES ROUGES

27 joueurs pour préparer la Namibie et le Cameroun

Claude Le Roy, le sélectionneur des Diables rouges, a rendu publique la liste des 27 joueurs pour préparer les matches contre la Namibie et le Cameroun, comptant pour les deux premières journées des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations qui se jouera en 2027 au Kenya, Ouganda et Tanzanie.

Thievy Bifouma signe son retour. Le joueur qui évolue actuellement en Iran n'était plus sélectionné depuis le match contre la Gambie, comptant pour la dernière journée des éliminatoires de la CAN 2023, match au cours duquel le Congo avait concédé un nul de 2-2 dans les ultimes minutes de la rencontre sous l'ère Paul Put. Il retrouve Claude Le Roy avec lequel ils ont disputé les quarts de finale de la dernière CAN jouée par le Congo en 2015 pendant laquelle Bifouma a joué un rôle clé. Ses dernières performances avec son club ont convaincu Claude Le Roy de le rappeler.

Dans cette liste, l'on note la présence de nouveaux joueurs comme Jordi Mboula (ancien

meilleur buteur de Youth League avec le FC Barcelone U-19 la saison 2016-2017), Ikia Dimi Yvan et Perreira Brayann. Des anciens joueurs qui connaissent bien la maison Diables rouges sont présents, notamment Merveil Ndockyt, Fred Dembi, Bradley Mazikou, Antoine Makoumbou et Gaius Makouta...

Par ailleurs, quatre joueurs locaux ont tapé dans l'œil du sélectionneur lors du dernier stage effectué à Brazzaville. Il s'agit du gardien Chelcy Bonazebe, du défenseur Godefroy Loubemba, du milieu du terrain Obed Massounguisa et de l'attaquant Geltany Bantsiélé. C'est la surprise du chef.

Les Diables rouges, rappelons-le, seront reçus par la Namibie le 24 septembre au Botswana avant de

recevoir le 29 septembre le Cameroun à Brazzaville.

Les joueurs retenus

Gardiens : Chelcy Bonazebe (Cara/ Congo), Perrauld Ndinga (Tusker FC/ Kenya), Melvin Zinga (Angers SCO/France)

Défenseurs : Yhoan Andzouana (Konyaspor/ Turquie), Bradley Mazikou (Servette FC/ Suisse), Bryan Passi (Valenciennes FC/ France), Godefroy Loubemba (Cara/Congo), Janard Mbemba (Al Merrikh SC/ Soudan), Perreira Brayann (West brom/ Angleterre), Chris Makosso (AJ Auxerre/France), Kevin Mouanga (Lausanne- Sport/Suisse), Morgan Poaty (Lausanne- Sport/ Suisse)

Milieux du terrain

Fred Dembi (Al Hamriyah(Emirats arabes unis), Antoine Makoumbou (Sampdoria/ Italie), Obed Massounguisa (AS Otohô/Congo), William Hondemarc/ Bromley FC/Angleterre), Gaius Makouta (Alanyaspor/ Turquie), Inno Loemba (Simba SC/ Tanzanie), Chandrel Massanga (Eyupsport/Turquie)

Attaquants : Geltany Bantsiélé (Cara/ Congo), Chrsitopher Ibayi (Mas de Fès/ Maroc), Beni Mamboka (Maniema Union/RDC), Mons Massouanina (CS Maritamo/ Portugal), Ikia Dimi Yvan (Gornik Zabrze/ Pologne), Merveil Ndockyt (As Far de Rabat/Maroc), Thievy Bifouma (Persepolis FC/Iran) et Jordi Mboula Queralt (AE Kifisia/ Grèce)

James Golden Eloué